



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 13
La doctrine de l'Église et du ministère**



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.1 – La doctrine de l'Église et du ministère

Le sens du mot « Église »

Le mot français « église » a de nombreuses significations différentes. Il peut désigner un bâtiment, une congrégation, une organisation, un culte ou une dénomination. Mais le sens du mot « église » dans la Bible se réfère presque toujours à des personnes, un groupe spécial de personnes qui, dans leur cœur, croient en Jésus-Christ comme leur Sauveur du péché. Dans le Nouveau Testament grec, le mot grec traduit par « église » est le mot ἐκκλησία *ekklesia*. Il peut s'agir de tous les croyants en Christ dans le monde entier, ou des croyants en Christ dans un endroit précis de la terre. Mais il désigne presque toujours les personnes qui croient en Jésus. En étudiant les utilisations de ce mot, nous avons une bonne idée de la définition biblique de « l'Église » et de ce que nous devons enseigner comme doctrine de l'Église et de son ministère.

Comme nous l'avons appris dans les leçons précédentes, le Saint-Esprit agit par l'intermédiaire de l'Évangile dans la Parole et le Sacrement pour amener les non-croyants à la foi en Jésus-Christ. Sortis des ténèbres de l'incrédulité, ils apprennent à connaître qui est Jésus et ce qu'il a fait pour eux afin de les sauver de l'incrédulité et du châtement éternel. Ils font désormais confiance à Jésus en tant que Sauveur du péché et de la mort. Puisque le Saint-Esprit crée cette foi en Jésus chez plus d'une personne, il crée une communauté de croyants. Ce groupe ou cette communauté de croyants en Christ est l'Église, l'Église de Jésus-Christ.

Pensez à ce qui s'est passé le cinquantième jour après la résurrection de Jésus, c'est-à-dire le jour de la Pentecôte. L'Esprit Saint a poussé Pierre et les autres apôtres à parler « **des merveilles de Dieu** » (Actes 2:11). De nombreuses personnes, attirées par les miracles spéciaux qui se sont produits ce jour-là, ont écouté Pierre, qui leur a parlé de la mort et de la résurrection de Jésus et de ce que cela signifiait pour elles. Lorsqu'ils ont été alarmés par leurs péchés, Pierre leur a offert le don du pardon des péchés en raison de ce que le Christ avait fait pour eux. Le Saint-Esprit a agi par l'intermédiaire des paroles de Pierre, et trois mille personnes « **acceptèrent sa parole** » et « **furent baptisées** » (Actes 2:41). Ainsi, le Saint-Esprit a créé une communauté de croyants en Christ par le biais de la Bonne Nouvelle du Christ telle qu'elle a été annoncée par Pierre et les autres apôtres. Ces trois mille personnes qui ont accueilli avec joie la Bonne Nouvelle (l'Évangile du Christ) sont devenues « l'Église » du Christ. Ils sont décrits comme « **tous ceux qui croyaient** » (Actes 2:44). Qu'ont-ils fait en tant que croyants en Jésus, c'est-à-dire en tant qu'Église du Christ ? « **Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières** » (Actes 2:42). « **Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés** » (Actes 2:47).

L'apôtre Paul a souvent comparé l'Église, composée de croyants en Christ, à un corps humain composé de plusieurs membres. Il a écrit aux Corinthiens : « **comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. ... Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres** » (1 Corinthiens 12:12-14). Les chrétiens de Rome ont entendu le même message de la part de Paul : « **Comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres** » (Romains 12:4-5). Aux Éphésiens, il a écrit : « **Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre**

vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4:4-6).

Remarquez ce que tous les membres de cette Église ont en commun : Ils ont tous la même espérance de la vie éternelle en Jésus-Christ. Ils ont tous été amenés à la foi en Christ par le même Esprit Saint. Ils sont tous membres du même corps. Ils ont tous le même Seigneur, Jésus-Christ. Ils ont tous la même foi en Jésus. Ils ont tous été baptisés du même baptême, le baptême institué par le Christ. Ils croient tous au même Dieu. Ils ont tous ce Dieu comme Père spirituel qui est au-dessus d’eux tous, par eux tous et même en eux tous.

Questions

1. Quelles sont les différentes significations du mot français « église » ?
2. Si votre langue maternelle n’est pas le français, quel est le mot pour « église » dans votre langue maternelle ? Ce mot a-t-il également des significations différentes ?
3. Quel est le mot grec traduit en anglais par « église » ?
4. Que signifie presque toujours ce mot grec dans le Nouveau Testament ?
5. Qui crée l’Église du Christ et comment la crée-t-il ?
6. Comment l’Église du Christ est-elle née le jour de la Pentecôte ?
7. Qui sont les membres de l’Église du Christ ?
8. Qu’ont en commun tous les membres de l’Église ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.2 – La doctrine de l'Église et du ministère

Autres expressions faisant référence à l'Église

L'apôtre Paul compare parfois l'Église de Jésus-Christ à un édifice. Il a écrit aux chrétiens de Corinthe : **« Vous êtes ... l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ »** (1 Corinthiens 3:9-11). Chaque croyant est construit sur le fondement du Christ. Le missionnaire Paul a établi des congrégations chrétiennes en prêchant le Christ, et tout dirigeant chrétien qui l'a suivi devrait veiller à construire sur ce fondement avec de bons matériaux bibliques et non sur des opinions ou des idées humaines.

En plusieurs endroits, l'édifice qu'est l'Église des croyants en Christ est appelé temple. Paul demande : **« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »** Et il poursuit : **« Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes »** (1 Corinthiens 3:16-17). Les païens considéraient les temples comme les lieux où vivaient leurs dieux. Mais l'Esprit de Dieu, le vrai Dieu, n'habite pas dans des bâtiments, mais dans les personnes qui croient en Jésus-Christ. Le corps de chaque croyant est un temple de Dieu, et tous les croyants en Jésus, considérés collectivement, sont le temple de Dieu, dans lequel il habite. Lorsque Paul a mis en garde contre l'immoralité sexuelle, il a demandé : **« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous ? »** (1 Corinthiens 6:19). Et dans sa mise en garde contre la collaboration avec les non-croyants, Paul a demandé : **« Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple »** (2 Corinthiens 6:15-16).

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul décrit à nouveau les croyants en Christ comme un édifice. Dans cette comparaison, il appelle le Christ **« la pierre angulaire »** de l'édifice, et le **« fondement »** est **« les apôtres et les prophètes »**. Les apôtres et les prophètes sont ceux par qui Dieu a choisi de révéler sa Parole. En d'autres termes, les croyants en Jésus-Christ fondent leur foi sur ce que les apôtres et les prophètes ont écrit au sujet du Christ. Voici sa comparaison : **« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit »** (Éphésiens 2:19-22).

L'apôtre Paul a également comparé l'Église du Christ à une épouse. Jésus-Christ est l'époux. Paul a écrit : **« Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible »** (Éphésiens 5:22-27). En écrivant aux Corinthiens, Paul a utilisé la même image : **« Je vous ai fiancés à**

un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure » (2 Corinthiens 11:2). Jean-Baptiste a également utilisé cette image, se qualifiant d'ami de l'Époux, alors que Jésus lui-même était l'Époux : **« Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux »** (Jean 3:29).

Jésus lui-même a parlé des membres de son Église comme de ses brebis. Il s'est appelé lui-même le bon berger et a dit qu'il connaissait ses brebis et qu'elles le connaissaient. Il a dit : **« Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger »** (Jean 10:14-16). Jésus a également dit : **« Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main »** (Jean 10:27-28). Dans sa description du jugement dernier, Jésus a parlé de ses brebis comme étant à sa droite, et c'est à elles qu'il adressera ces paroles merveilleuses : **« Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde »** (Matthieu 25:34).

L'apôtre Pierre a utilisé plusieurs termes pour décrire les croyants en Christ. Dans la salutation qu'il leur adresse dans sa première lettre, il les appelle **« élus selon la prescience de Dieu le Père »** (1 Pierre 1:2). Plus tard, il leur écrit : **« Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce »** (1 Pierre 2:5), et il a ajouté un peu plus tard : **« Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu »** (1 Pierre 2:9-10). Dans sa lettre à Tite, l'apôtre Paul a également appelé les croyants en Christ **« un peuple qui lui appartienne »** (Tite 2:14).

Comme Dieu a choisi Jérusalem pour y construire son temple et que l'une des collines de Jérusalem s'appelait le mont Sion, le peuple de Dieu était aussi appelé **« la cité de Dieu »** (Psaume 46:5) et **« ville de Dieu »** (Psaume 87:3). **« La montagne de Sion »** (Psaume 48:12 et Psaume 125:1) est également devenue un terme pour désigner le peuple de Dieu, de même que **« Jérusalem »** (Psaume 122:2 et Psaume 147:2). La lettre aux Hébreux utilise ces termes pour décrire tous les chrétiens lorsqu'elle dit : **« Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel »** (Hébreux 12:22-24). Les croyants sur terre font partie de la grande compagnie des croyants de tous les temps, qui sont destinés à vivre éternellement avec leur Dieu grâce à leur confiance dans le sang du Christ, leur Sauveur.

Le livre de l'Apocalypse nous montre à l'avance la beauté et la gloire de l'Église triomphante : tous les croyants en Christ de tous les âges et de tous les coins de la terre. L'apôtre Jean a eu le privilège de voir l'Église de Jésus telle qu'elle sera à jamais, et il a rapporté ce qu'il a vu en ces termes : **« Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux »** (Apocalypse 21:1-3).

Questions

1. En quoi l'Église du Christ est-elle un édifice ?
2. Quelles sont les deux choses qui, selon Paul, constituent les fondations d'un tel édifice ?
3. En quoi l'Église du Christ est-elle semblable au temple de Dieu ?
4. En quoi l'Église du Christ est-elle l'épouse du Christ ?
5. Pourquoi les chrétiens sont-ils comparés à des brebis ?
6. En quoi les chrétiens sont-ils des pierres vivantes ?
7. Pourquoi les chrétiens sont-ils appelés Mont Sion et Jérusalem ?
8. Qu'a vu l'apôtre Jean dans la vision qu'il a reçue de Dieu ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.3 – La doctrine de l'Église et du ministère

La différence entre église et royaume

Bien que nous parlions parfois de l'Église du Christ comme du royaume de Dieu ou du royaume des cieux, il existe une différence entre le mot biblique pour « église » (ἐκκλησία *ekklesia*) et le mot biblique pour « royaume » (βασίλεια *basileia*). Le mot « église » désigne les personnes. Le mot « royaume » fait référence à l'activité du roi, son règne. Nous pouvons définir le royaume de Dieu comme toute activité que Dieu entreprend dans le cadre de son plan de salut. Dans certains passages, cette définition du royaume ne convient pas, mais dans la plupart des cas, elle convient.

Par exemple, Jésus a comparé le royaume de Satan au royaume de Dieu lorsqu'il a été accusé d'avoir chassé un esprit mauvais par le pouvoir du diable. Jésus a dit : « **Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Bêelzébul (le prince des démons, v. 15) ? ... Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous** » (Luc 11:18-20). Les deux royaumes font référence à l'activité de Satan par opposition à l'activité de Dieu. Satan met des démons dans les gens ; c'est son royaume. Jésus, en tant que Dieu, chasse les démons ; c'est son royaume. Jésus a expliqué plus en détail : « **Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles** » (Luc 11:21-22). Satan est « l'homme fort », mais Jésus est « plus fort que lui ».

Lorsque les ennemis de Jésus l'ont accusé d'avoir enfreint la loi du sabbat en guérissant un homme le jour du sabbat, Jésus a répondu en disant : « **Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis** » (Jean 5:17). Dieu continue à travailler le jour du sabbat, et Jésus aussi, car Jésus est Dieu, et il règne sur le monde entier avec son Père à tout moment. En ce moment même, Jésus est « **chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous** » (Éphésiens 1:22). L'Église est le peuple de Jésus, ceux qui croient en lui. Le royaume est l'activité de Jésus en faveur de son peuple. C'est ainsi que son royaume vient. Ainsi, partout où le Roi est actif, c'est là que le royaume de Dieu est présent et à l'œuvre.

L'œuvre de Dieu qui l'intéresse le plus est celle qui consiste à rassembler pour lui-même un peuple de croyants par la prédication de sa parole évangélique. Jésus a raconté ses paraboles du royaume pour montrer comment son royaume fonctionne. Il a dit à ses auditeurs que le royaume de Dieu est comme un semeur qui sort pour semer sa semence. Une partie de la semence tombe le long du chemin, et les oiseaux la mangent. D'autres tombent sur des endroits pierreux, où elles commencent bien mais se dessèchent à la chaleur. Une partie de la semence est étouffée par les mauvaises herbes et ne porte pas de fruit. Mais d'autres tombent sur une bonne terre et donnent une bonne récolte, parfois même au centuple. Jésus a expliqué que dans cette parabole, « **la semence, c'est la parole de Dieu** » (Luc 8:11). En d'autres termes, le royaume de Dieu vient par la proclamation et la diffusion de la Parole de Dieu. Dieu agit par le biais de sa Parole dans le but d'amener les gens à la foi en Christ et de produire du bon fruit en eux. Les autres paraboles de Jésus mettent en évidence d'autres aspects de la manière dont le Christ accomplit son œuvre dans le monde, et comment Dieu le Père et Dieu le Saint-Esprit sont également actifs par le biais de la Parole pour rassembler et soutenir l'Église des croyants du Christ. Examinez Matthieu 13 pour voir comment fonctionne le royaume de Dieu.

Jésus a expliqué à Ponce Pilate la nature de son royaume en ces termes : « **Mon royaume n'est pas de ce monde Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. ... Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix** » (Jean 18:36-37). Remarquez que le royaume de Jésus passe par la proclamation de la vérité. Cette vérité est centrée sur Jésus lui-même et sur le salut qu'il a établi pour le monde par ses souffrances, sa mort et sa résurrection. Partout où cette vérité est proclamée, le royaume de Dieu est à l'œuvre. L'apôtre Paul a écrit : « **Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit** » (Romains 14:17). Le Saint-Esprit utilise la Bonne Nouvelle de Jésus pour donner la justice du Christ au pécheur. Cette justice ne peut être reçue que par la foi créée par le Saint-Esprit. Cette foi s'accompagne alors de la paix et de la joie de savoir que nos péchés ont été enlevés et que nous sommes justes aux yeux de Dieu.

Pour une discussion plus approfondie sur le royaume de Dieu, veuillez vous référer aux derniers paragraphes de notre étude sur la christologie au chapitre 6. Le mot « royaume » dans la Bible fait parfois référence à un lieu ou à une possession lorsqu'il s'agit de royaumes terrestres, mais il est toujours bon de garder à l'esprit que le sens principal est l'activité du roi, son règne. Une bonne compréhension du royaume de Dieu nous aide à saisir le sens de la prière que Jésus nous a enseignée : « **Que ton règne vienne** ».

Questions

1. Quelle est la différence entre « église » et « royaume » ?
2. Comment Jésus a-t-il montré son pouvoir sur Satan dans son ministère ?
3. Comment Jésus a-t-il montré son pouvoir sur Satan dans sa mort ?
4. De quelle manière Jésus et son Père travaillent-ils chaque jour ?
5. Expliquez la parabole du semeur et des terrains.
6. Expliquez l'une des autres paraboles de Jésus rapportées dans Matthieu 13.
7. Pourquoi pouvons-nous appeler le royaume de Dieu un royaume de vérité ?
8. Comment le royaume de Dieu vient-il, comme nous le demandons dans le Notre Père ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.4 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'utilisation du mot « Église » par Jésus

Les quatre Évangiles ne rapportent que deux fois où Jésus lui-même a utilisé le mot *ekklesia* (ἐκκλησία) dans son enseignement. La première fois, Jésus se trouvait avec ses douze apôtres dans la région montagneuse de Césarée de Philippe. En réponse à la question de Jésus : « **Qui dites-vous que je suis ?** », Pierre répondit : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Matthieu 16:15-16). Jésus, satisfait de cette réponse, dit à Pierre, en présence de tout le groupe : « **Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre** (*petros πέτρος*), **et que sur cette pierre** (*petra πέτρα*) **je bâtirai mon Église** (*ekklesia ἐκκλησία*), **et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux** » (Matthieu 16:17-19).

Il est important de comprendre le contexte et le sens des paroles de Jésus dans ce passage, car l'Église catholique romaine interprète ces paroles d'une manière qui va bien au-delà de ce que Jésus a réellement dit. En demandant à ses apôtres ce qu'ils avaient à dire sur lui, Jésus leur demandait de confesser qu'il n'était pas une personne ordinaire, mais qu'il était en fait « **le Christ** », c'est-à-dire le Messie (l'Oint) prophétisé à toutes les époques de l'Ancien Testament. Comme c'était souvent le cas, Pierre a pris la parole en premier parmi les apôtres. Il affirme que Jésus est bien le Christ, le Fils de Dieu. Pierre n'aurait pas pu faire une meilleure confession tout seul. Jésus a dit que Pierre était béni parce que le Père lui avait révélé cette grande vérité.

Jésus répète alors le nom qu'il a lui-même donné à Simon Bar-Jonah, le nom de Pierre, *Petros* (Πέτρος), qui signifie une pierre ou un rocher (Cephas signifie également une pierre, et ce nom est parfois donné à Pierre dans la Bible). Jésus introduit ensuite un nouveau mot, *petra* (πέτρα), qui signifie un roc solide. *Petra* (πέτρα) n'est pas le même mot que *petros* (πέτρος), et nous ne devrions donc pas faire l'erreur de penser que l'homme Pierre est la pierre de fondation sur lequel Jésus construira son Église. C'est plutôt la confession de Pierre (qui lui a été donnée par le Père) sur Jésus qu'il est le Christ qui est la *petra* (πέτρα) sur laquelle le Christ a l'intention de construire son Église. Jésus lui-même est le fondement de l'Église. Jésus construira son Église en créant dans le cœur des hommes la conviction et la confession que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, comme Dieu l'a fait dans le cœur de Pierre. Ainsi, l'Église de Jésus est composée de ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qui sont prêts à le confesser comme tel.

L'Église du Christ est composée de ceux qui croient comme Pierre l'a confessé et qui sont prêts à se joindre à lui dans cette confession. Ceux qui croient en Jésus comme le Christ sont l'Église du Christ, et « **les portes du séjour des morts** » ne pourront pas prévaloir contre cette Église. Le séjour des morts fait référence au royaume de Satan, qui est engagé dans une bataille perpétuelle contre le Christ et son Église. Mais le peuple de Dieu, son groupe de croyants, ne sera pas arrêté. Ils continueront à confesser le nom du Christ tant que la terre subsistera, et lorsque Jésus reviendra triomphant dans la gloire à la fin, ils continueront à confesser son nom dans le ciel. L'Église du Christ est éternelle et invincible.

Jésus donne ensuite à un croyant individuel, Pierre, les clés du royaume des cieux. Avec ces clés, Pierre reçoit le privilège et le devoir de lier et de délier sur la terre, et ce qu'il fait sur la terre sera également

exécuté au ciel. Les mêmes clés sont données à chaque croyant en Christ, à tous ceux qui croient et confessent comme Pierre vient de le faire. Le fait de lier et de délier est expliqué par les paroles que Jésus a adressées à ses disciples le soir du dimanche de Pâques : « **Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus** » (Jean 20:22-23). Delier, c'est pardonner les péchés. Lier, c'est retenir les péchés, c'est-à-dire ne pas les pardonner.

Maintenant que nous avons étudié Matthieu 16:13-19 dans son contexte, décrivons brièvement la fausse interprétation de ces versets par les catholiques romains. Ils prétendent que Jésus fait de Pierre le chef visible de l'Église du Christ sur terre. Selon eux, Jésus appelle Pierre lui-même le pierre sur lequel le Christ construit son Église. En donnant les clés à Pierre, ils pensent que Jésus donne à Pierre l'autorité de faire des lois pour tous les chrétiens de la terre. En outre, ils affirment que Jésus a voulu que cette autorité de Pierre sur l'Église soit transmise à ses successeurs, les papes romains, qui sont donc les dirigeants légitimes de l'Église du Christ sur terre. Cette interprétation catholique romaine n'a aucun fondement dans le reste des Écritures et va bien au-delà de ce que disent réellement les paroles de Jésus. En fait, cette explication des paroles de Jésus n'était pas la manière dont les premiers chrétiens comprenaient ces paroles. Ce n'est que des centaines d'années plus tard que cette interprétation a été inventée pour accroître l'autorité du pape romain.

Nous passons maintenant à la deuxième fois où le mot *ekklesia* (ἐκκλησία) est utilisé dans les Évangiles. Nous retrouvons Jésus avec ses apôtres, cette fois-ci pour leur donner des instructions concernant ce que nous appelons la « discipline ecclésiastique ». Voici les paroles de Jésus : « **Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église (*ekklesia* ἐκκλησία) ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel** » (Matthieu 18:15-18).

Les disciples de Jésus ne doivent pas ignorer le fait de pécher ouvertement. Les chrétiens pèchent tous les jours, confessent leurs péchés tous les jours et sont pardonnés tous les jours, à cause du Christ. Mais lorsqu'un chrétien remarque qu'un autre chrétien continue à pécher ouvertement sans se repentir, sa préoccupation pour cette personne l'amènera à parler en privé avec elle de son péché dans l'espoir de l'amener à se repentir. Lorsqu'il est clair que la personne qui pèche n'écoute pas, la question doit être discutée en présence d'une ou deux autres personnes, qui essaieront à nouveau d'amener le pécheur impénitent à se repentir. Lorsqu'il est clair que cela ne conduit pas non plus la personne à se repentir, l'instruction de Jésus est la suivante : « **Dis-le à l'Église** ». Dans ce cas, le mot « église » ne peut pas signifier tous les croyants du Christ dans le monde entier. Il serait impossible de le dire à tous les croyants partout dans le monde. « L'Église » désigne ici les croyants en Christ qui sont proches, c'est-à-dire le groupe de croyants qui connaît la personne impénitente. Ceux-ci sont alors appelés à ajouter leur témoignage à celui qui a déjà été donné, dans l'espoir de gagner la personne pécheresse, c'est-à-dire de l'amener à la repentance. Enfin, lorsque la personne ne veut pas écouter ce groupe de croyants, il ne reste plus qu'à considérer ce pécheur impénitent comme n'étant plus un croyant en Christ — plus un chrétien — mais plutôt un non-chrétien, un païen.

Après avoir donné ces instructions à ses disciples, Jésus a répété les paroles qu'il avait dites à Pierre au sujet de lier et de délier. Notez cependant que dans ce cas, Jésus utilise le pluriel « **vous** », et non le singulier « **tu** ». En d'autres termes, les clés du royaume des cieux n'ont pas été données à Pierre seul, mais à l'ensemble des croyants. Les clés sont données à l'Église du Christ sur terre.

Questions

1. Quelle question importante Jésus a-t-il posée à ses apôtres près de Césarée de Philippe ?
2. Que dit Jésus de la réponse de Pierre ?
3. Quelle est la différence entre *petros* (πέτρος) et *petra* (πέτρα) ?
4. Sur quoi le Christ construit-il son Église ?
5. Qu'entend-on par lier et délier ?
6. Comment l'Église catholique romaine comprend-elle Matthieu 16:17-19 ?
7. Donnez quelques preuves montrant que cette interprétation est incorrecte.
8. Qu'entend-on par discipline ecclésiastique ?
9. Quelles sont les quatre étapes décrites par Jésus concernant le péché ouvert ?
10. Que voulait dire Jésus lorsqu'il a dit : « **Dis-le à l'Église** » ?
11. À qui les clés du royaume des cieux ont-elles été remises ?
12. Comment ouvrons-nous le ciel aux pécheurs ?
13. Comment fermons-nous le ciel aux pécheurs ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.5 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église en tant que croyants en Jésus

L'Église du Christ est composée de tous les croyants en Jésus-Christ. L'apôtre Paul nous dit que la foi en Jésus est une affaire de cœur : « **C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut** » (Romains 10:10). Dieu peut lire dans les cœurs, mais nous ne le pouvons pas. Il ne nous est donc pas possible de savoir exactement qui croit en Jésus dans son cœur et qui ne croit pas en Jésus. Ce n'est cependant pas un problème pour Jésus, comme le dit l'apôtre Paul : « **Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent** » (2 Timothée 2:19). Jésus lui-même a dit : « **Je connais mes brebis** » (Jean 10:14). « **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main** » (Jean 10:27-28). Ainsi, l'Église du Christ est une entité définie ou une quantité de personnes connues de Dieu et connues par Dieu. D'autre part, Jésus a ceci à dire aux incroyants : « **Vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis** » (Jean 10:26).

Tous les membres de l'Église du Christ se reconnaissent comme des pécheurs incapables de se sauver eux-mêmes. Ils ont tous confiance dans l'œuvre rédemptrice du Christ pour leur salut. Dans tous les cas, cette confiance dans le Christ a été produite en eux par le Saint-Esprit agissant à travers les moyens de grâce : l'Évangile dans la Parole et les sacrements. Paul dit : « **Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit** » (1 Corinthiens 12:13). Dans l'Ancien Testament, il existait une division, voulue par Dieu, entre les Juifs et les non-Juifs. Mais le Christ a effacé cette division, et l'Église du Christ ne connaît pas de telles divisions. « **Car il (le Christ) est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié** » (Éphésiens 2:14-16). Tous les membres de l'Église du Christ ont l'Esprit Saint qui habite en eux, car Paul dit : « **Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas** » (Romains 8:9).

Les divisions fondées sur la langue, la culture, la région, le statut social, la couleur de peau, l'état de santé, le revenu, la profession, l'âge, le sexe, l'intelligence ou la taille sont effacées en Christ. Il est écrit : « **Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse** » (Galates 3:28-29). Dans l'Église du Christ « **il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous** » (Colossiens 3:11).

Tous les membres de l'Église du Christ ont été amenés dans l'Église par le Saint-Esprit à travers l'Évangile, et ils ont tous le même intérêt : l'enseignement et la diffusion de l'Évangile et une vie chrétienne digne de l'Évangile. Les membres de l'Église du Christ partagent le sentiment de l'apôtre Paul et du prophète Ésaïe : « **Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !** » (Romains 10:15).

La foi que tous les membres de l'Église du Christ ont en commun n'est pas simplement une foi historique, c'est-à-dire une croyance que Dieu existe, que Jésus a réellement existé sur terre et qu'il

est mort sur la croix, et que les événements se sont déroulés tels que la Bible les décrit. Jacques nous dit que même les démons ont ce genre de foi : « **Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent** » (Jacques 2:19).

La foi du chrétien ne se résume pas non plus à l'admiration de Jésus en tant qu'homme moral, ni à la croyance que les lois de Dieu sont justes et équitables, ni à l'idée qu'il est bon et bénéfique pour la société de mener une vie morale. La foi chrétienne n'est pas non plus une simple confiance dans le fait que Dieu donne la santé et la richesse à ceux qui le prient et le reconnaissent comme leur Dieu. Ce type de confiance en Jésus comme pourvoyeur de bénédictions terrestres se répand aujourd'hui dans toutes les parties du monde et est accepté par beaucoup comme un enseignement chrétien authentique. Des évangélistes autoproclamés proclament ce soi-disant « évangile de la santé et de la richesse » et s'enrichissent généralement aux dépens de leurs auditeurs crédules. Jésus n'est pas intéressé à devenir notre roi du pain, ne fournissant rien d'autre que de la nourriture terrestre (Jean 6:15).

La foi que tous les membres de l'Église du Christ ont en commun est une confiance personnelle en Jésus et en son œuvre de substitut pour les pécheurs dans sa vie, sa mort et sa résurrection. C'est cette foi que le Saint-Esprit crée et soutient par les moyens de la grâce. Le Christ a dit qu'il bâtirait son Église sur la confession de Pierre : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Matthieu 16:16). Chaque membre de l'Église du Christ se réjouit en Jésus-Christ et ne met pas sa confiance dans la chair (Philippiens 3:3). Chaque membre de l'Église du Christ met sa confiance dans l'Évangile tel que Paul le résume en ces termes : « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:23-24).

Les personnes vivant dans ce monde sont soit croyantes en Jésus-Christ et donc membres de l'Église du Christ, soit incroyantes et donc non-membres de l'Église du Christ. Tant que les incroyants vivent encore sur terre dans leur temps de grâce, le Saint-Esprit est désireux de faire naître dans leur cœur la foi en Christ et de les rendre ainsi membres de l'Église du Christ. Après avoir été appelés des ténèbres à la lumière du Christ, ces anciens incroyants sont aussi « **une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis** » (1 Pierre 2:9). En revanche, lorsque d'anciens croyants en Christ « **abandonneront la foi** » (1 Timothée 4:1), comme l'a dit l'apôtre Paul, ils perdront ces bénédictions ; ils ne seront plus membres de l'Église du Christ. Ceux qui ne sont pas membres de l'Église du Christ sont « **sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde** » (Éphésiens 2:12).

La première congrégation chrétienne du Nouveau Testament à Jérusalem nous a montré comment cela devrait se passer dans l'Église du Christ. Nous lisons : « **La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme** » (Actes 4:32). Mais même à Jérusalem, toutes les personnes associées à la congrégation n'étaient pas nécessairement membres de l'Église du Christ. Ananias et Saphira faisaient partie de cette congrégation — un homme et une femme qui ont essayé de tromper la congrégation en disant qu'ils avaient acheté un terrain et qu'ils donnaient à la congrégation la totalité de l'argent récolté par cette vente. Mais c'était un mensonge. Ananias et Saphira avaient gardé pour eux une partie de l'argent de la vente. Le Saint-Esprit a permis à l'apôtre Pierre de savoir ce qui se passait, et Pierre a dit à Ananias : « **Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu** » (Actes 5:4). Peu après, Pierre dit à Saphira : « **Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ?** » (Actes 5:9). Le mari et la femme sont tombés morts aux pieds de Pierre lorsque celui-ci les a confrontés à leur péché. Le résultat fut qu'« **une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses** » (Actes 5:11). Dieu voulait que son Église chrétienne sache qu'il peut détecter l'hypocrisie. Tous ceux qui professent être chrétiens ne sont pas de vrais membres de l'Église du Christ.

Questions

1. Que signifie l'affirmation de la Bible selon laquelle Jésus connaît ceux qui lui appartiennent ?
2. Comment peut-on décrire tous les membres de l'Église du Christ ?
3. Quelle division de l'Ancien Testament a été effacée par Jésus-Christ ?
4. Quelles sont les différences entre les croyants en Christ et les non-croyants ?
5. Quelles sont les différences actuelles entre les gens qui n'ont aucune importance pour l'appartenance à l'Église du Christ ?
6. Qu'entend-on par foi historique ?
7. Que signifie l'évangile de la santé et de la richesse ?
8. Comment devient-on membre de l'Église du Christ ?
9. Qu'arrive-t-il à ceux qui perdent la foi en Christ ?
10. Que signifie le temps de grâce accordé aux incroyants ?
11. Quel était le péché d'Ananias et de Saphira ?
12. S'il y a des prédicateurs de l'évangile de la santé et de la richesse dans votre localité, quelles promesses spécifiques font-ils à leurs auditeurs ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.6 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église en tant qu'invisible et visible

Comme l'Église du Christ n'est composée que de croyants en Jésus-Christ et que la foi en Christ est une affaire de cœur qui ne se voit pas, on a pris l'habitude d'appeler l'Église des croyants du Christ l'Église invisible. Le Christ lui-même est invisible sur terre à l'heure actuelle ; nous ne pouvons pas le voir de nos propres yeux, ni le voir dans les autres chrétiens. Le Saint-Esprit est un esprit invisible, et nous ne pouvons pas non plus voir sa présence chez les chrétiens. Les chrétiens eux-mêmes ne sont pas invisibles, mais nous ne pouvons pas regarder dans le cœur de quelqu'un pour déterminer si cette personne croit en Christ ou non. La foi en Christ porte toujours des fruits, et nous pouvons voir ces fruits dans une certaine mesure. Cependant, il y a des incroyants qui prétendent être des croyants en Christ, et les œuvres extérieures qu'ils font ressemblent tellement aux bonnes œuvres des croyants qu'il n'y a pas de moyen infaillible de distinguer entre les croyants et les incroyants.

Dieu sait qui sont ses croyants (ses brebis). L'Église invisible n'est pas invisible pour lui. À un moment donné, le prophète Élie a pensé qu'il était le seul croyant restant sur terre et a crié à Dieu : « **Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie** » (1 Rois 19:10, 14). Mais Dieu l'a rassuré : « **Je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé** » (1 Rois 19:18). Élie n'était pas aussi seul qu'il le pensait. Plus tard, le prophète Nahum déclara à propos de Dieu : « **Il connaît ceux qui se confient en lui** » (Nahum 1:7).

Jésus a dit à ses disciples que le dernier jour révélerait que certains de ceux qui professent être chrétiens dans cette vie ne le sont pas vraiment. Leur hypocrisie sera finalement exposée. Jésus a dit : « **Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité** » (Matthieu 7:21-23). Jésus a fait la même remarque dans sa parabole des dix vierges. Cinq vierges n'étaient pas préparées à la venue de l'Époux, et lorsqu'elles ont voulu assister aux noces, on leur a dit : « **Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas** » (Matthieu 25:12).

À moins que les preuves n'indiquent clairement qu'une personne est un incroyant, nous, les chrétiens, nous abstenons de juger les cœurs de ceux qui professent le Christ à travers leurs paroles et leurs actions. L'apôtre Paul nous met en garde : « **Ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs** » (1 Corinthiens 4:5).

Remarquez que le *Symbole des Apôtres* ne dit pas que nous voyons la sainte Église chrétienne, mais que nous *croyons* en la sainte Église chrétienne. Le Symbole de Nicée-Constantinople est formulé de la même manière. La présence de l'Église est une question de foi. Le *Bref Exposé* de 1932, l'une des déclarations de foi de l'Église de la Confession luthérienne (CLC), dit clairement : « *L'Église chrétienne sur terre est donc invisible et elle restera invisible jusqu'au Dernier Jour, jusqu'au jour de jugement* ».

Mais même si nous ne connaissons pas les membres individuels de l'Église, nous avons un moyen de savoir où se trouve l'Église du Christ sur la terre. Puisque le Saint-Esprit crée et soutient la foi en Christ

par les moyens de la grâce, l'Église du Christ est certainement présente là où les moyens de la grâce sont utilisés. Puisque les moyens de grâce ont été utilisés dans les diverses congrégations fondées par l'apôtre Paul, il leur a adressé ses lettres avec confiance de la manière suivante : « **À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints** » (Romains 1:7) ; « **À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints** » (1 Corinthiens 1:2) ; « **À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe** » (2 Corinthiens 1:1) ; « **Aux saints qui sont à Éphèse et aux fidèles en Jésus-Christ** » (Éphésiens 1:1) ; « **À tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi** » (Philippiens 1:1) ; « **Aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses** » (Colossiens 1:2) ; « **À l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur** » (1 Thessaloniciens 1:1) ; « **À l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur** » (2 Thessaloniciens 1:1). Comment savait-il qu'il y avait des chrétiens dans ces lieux ? Pourquoi s'adresse-t-il à eux en tant qu'églises ? Il savait que l'Église du Christ se trouvait dans ces lieux parce que les moyens de grâce étaient utilisés par ceux qui professaient le Christ dans ces lieux.

Remarquez que, dans tous ces endroits, « l'Église » est décrite comme « sainte » ou « sanctifiée ». Paul s'adresse à des croyants (chrétiens). L'Église n'est constituée que de chrétiens. Ainsi, dans les Actes, l'Église de Jérusalem est composée de « **ceux qui acceptèrent sa parole** » et « **furent baptisés** » (Actes 2:41), de « **ceux qui étaient sauvés** » (Actes 2:47), de « **ceux qui avaient entendu la parole** » et « **crurent** » (Actes 4:4). Les moyens de la grâce étaient utilisés à cet endroit, et nous pouvons donc être sûrs qu'il y avait des croyants.

Bien des années auparavant, le prophète Ésaïe avait assuré à ses lecteurs : « **Comme la pluie et la neige descendent des cieux, Et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange, Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins** » (Ésaïe 55:10-11). Là où les moyens de la grâce sont utilisés, Dieu est à l'œuvre par sa Parole, et sa Parole accomplit ce qu'il veut qu'elle accomplisse : elle crée la foi en Christ et soutient les personnes dans cette foi.

C'est pourquoi les divers groupes qui, dans le monde, se rassemblent autour des moyens de grâce peuvent être appelés églises, car l'Église invisible du Christ (les vrais croyants en Jésus-Christ) est présente en ces lieux. C'est à ces églises que Paul a adressé ses lettres du Nouveau Testament.

Les croyants en Christ confessent généralement aussi le Christ. « **Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut** » (Romains 10:10). « **Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle** » (Matthieu 12:34). Les chrétiens sont connus pour leur fidélité à la Parole de Dieu. En effet, Jésus a dit : « **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira** » (Jean 8:31-32). Les premiers chrétiens de Jérusalem « **persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières** » (Actes 2:42). Les croyants en Christ sont également soucieux que l'Évangile du Christ soit proclamé là où ils vivent ainsi que dans d'autres endroits du monde. Ils veulent que d'autres soient amenés à la foi par ce même Évangile, comme le Saint-Esprit les a amenés à la foi. C'est pourquoi ils écoutent la parole de leur Sauveur, qui leur demande d'aller dans le monde entier, de prêcher l'Évangile et de faire de toutes les nations des disciples.

Mais il est possible et même probable que dans beaucoup de ces rassemblements où les moyens de grâce sont utilisés, des incroyants ou des hypocrites soient également présents. Ces incroyants ne sont pas vraiment membres de l'Église du Christ, et les lettres de Paul ne leur étaient pas vraiment adressées. Mais nous n'avons pas la capacité de séparer ces hypocrites incrédules des vrais croyants. Le Seigneur sait qui sont les siens, mais nous ne savons pas qui sont les siens. Par conséquent, à moins que ces hypocrites ne se montrent comme des pécheurs évidents et impénitents, nous les considérons,

dans l'amour, comme des chrétiens et des membres de l'Église du Christ, même si Dieu sait qu'ils ne sont pas chrétiens et qu'ils ne sont donc pas membres de l'Église du Christ.

Par conséquent, l'appartenance à une organisation ecclésiastique visible, telle qu'une congrégation organisée avec une liste de membres ou un corps ecclésiastique plus large avec un nombre déclaré de membres, ne garantit pas l'appartenance à l'Église spirituelle et invisible du Christ. Les croyants en Christ qui ont été excommuniés à tort par une organisation ecclésiastique visible peuvent toujours être de vrais croyants en Christ et des membres de l'Église spirituelle du Christ. Martin Luther, par exemple, a été excommunié par une organisation ecclésiastique visible, l'Église catholique romaine, et pourtant nous avons la certitude qu'il est resté un croyant en Jésus-Christ jusqu'à la fin de sa vie en raison de sa confession du Christ en paroles et en actes. Un aveugle-né a dit du bien de Jésus, qui l'avait guéri, et les dirigeants de la synagogue juive « **le chassèrent** » (Jean 9:34). Mais lorsque cet homme a revu Jésus, il a confessé sa foi en Jésus en tant que Fils de Dieu et « **se prosterna devant lui** » (Jean 9:38). En revanche, Jésus a dit à certains pharisiens qu'il n'y avait pas de pardon des péchés pour eux, parce qu'ils refusaient d'admettre leur péché. Jésus leur dit : « **Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste** » (Jean 9:41).

Jésus a dit à l'avance à ses disciples qu'ils seraient persécutés, condamnés et même excommuniés par des organisations religieuses (même celles qui professent le christianisme), et que ceux qui les persécutaient pensaient qu'ils servaient Dieu en les traitant de la sorte. Jésus a dit : « **Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu** » (Jean 16:2). Nous lisons également qu'un membre d'une organisation ecclésiastique visible, nommé Diotrèphe, « **les chasse (les vrais chrétiens) de l'Église** » (3 Jean 10). Notez que ce verset est l'un des endroits où le terme « église » ne désigne pas l'Église invisible du Christ, mais plutôt une organisation ou une congrégation visible de l'église.

Lorsque la Bible appelle les chrétiens croyants « **saints** », cela ne signifie pas que les chrétiens sont exempts de péché ou parfaits dans leur compréhension de l'enseignement chrétien. Cela signifie simplement que Dieu considère leur foi en Christ comme justice. Leurs péchés sont pardonnés et ils sont considérés comme des saints aux yeux de Dieu. Martin Luther aimait utiliser l'expression latine *simul justus et peccator*, qui signifie que le chrétien est à la fois pécheur et saint. En plus de confesser les péchés dont nous sommes conscients, nous devons dire avec David : « **Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore** » (Psaume 19:13).

Alors que Jésus était sur le point de monter au ciel, ses disciples ont montré une faiblesse dans leur compréhension lorsqu'ils ont demandé à leur Seigneur : « **Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?** » (Actes 1:6). Il semble qu'ils n'aient pas encore pleinement compris que le royaume du Christ n'est pas un royaume terrestre. Jésus répond : « **Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité** » (Actes 1:7).

Une fois, l'apôtre Paul a dû réprimander publiquement l'apôtre Pierre (Galates 2:11-21). Luc nous dit que Paul et Barnabé n'étaient pas d'accord sur la question de savoir s'il fallait emmener Marc avec eux lors d'un voyage missionnaire, et « **ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre** » (Actes 15:39). Paul a écrit : « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face** » (1 Corinthiens 13:12). Les membres de l'Église du Christ sont toujours affligés par leur chair pécheresse. Leur connaissance et leur compréhension des choses spirituelles ne seront pas parfaites dans ce monde. Dans leur faiblesse, les chrétiens peuvent encore adhérer à des idées et à des doctrines erronées. Et les chrétiens ne deviendront jamais parfaits dans leur vie chrétienne sur cette terre.

En tant que chrétiens, nous bénéficions du pardon total de nos péchés par la foi en Christ. Mais nous devons rester sur nos gardes pour ne pas considérer que le pardon des péchés signifie que nous avons la permission de pécher. Dans sa lettre aux Romains, Paul pose deux questions que nous devons

examiner attentivement : « **Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?** » (Romains 6:1). « **Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ?** » (Romains 6:15). La réponse de Paul à ces deux questions est un « **Loin de là !** » Il est toujours dangereux de pécher dans l'espoir d'un pardon futur. Il est également dangereux de s'accrocher à un faux enseignement, quel qu'il soit, qu'il s'agisse de questions majeures ou mineures. Lorsqu'un tel faux enseignement altère l'Évangile du Christ, nous devons nous souvenir de la malédiction de Paul : « **Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !** » (Galates 1:8-9). Si le faux enseignement porte sur quelque chose qui semble insignifiant, nous devons nous souvenir de l'avertissement de Paul : « **Un peu de levain fait lever toute la pâte** » (Galates 5:6). Une vie imprudente ou l'adhésion à un faux enseignement met en danger notre foi en Christ et peut même la détruire.

Contrairement à ce que la Bible enseigne sur l'Église du Christ, la plus grande organisation chrétienne visible, l'Église catholique romaine, enseigne que l'Église du Christ est une organisation visible dirigée par le pape. Voici la formulation d'une déclaration officielle de Vatican II : « Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce. ... Cette Église comme société constituée et organisée en ce monde, c'est dans l'Église catholique qu'elle subsiste, gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui ... Sont incorporés pleinement à la société qu'est l'Église ceux qui, ayant l'Esprit du Christ, acceptent intégralement son organisation et les moyens de salut qui lui ont été donnés, et qui, en outre, grâce aux liens constitués par la profession de foi, les sacrements, le gouvernement ecclésiastique et la communion, sont unis, dans l'ensemble visible de l'Église, avec le Christ qui la dirige par le Souverain Pontife et les évêques. » (Concile Vatican II, *La Constitution de l'Église*, §8 et §14). Selon eux, on ne peut être sûr d'appartenir à l'Église du Christ qu'en étant un membre obéissant de l'Église catholique romaine et en se soumettant à l'autorité du pape et de ses évêques.

Parce que mot « église » peut avoir des significations différentes selon les personnes, nous devons faire attention à la manière dont nous le prononçons. Lorsque nous parlons de l'Église invisible du Christ, composée uniquement de croyants en Christ (parfois appelée *Una Sancta*, l'unique Église sainte), nous devons le préciser à nos auditeurs. Lorsque nous parlons d'une organisation ecclésiale visible, telle qu'une congrégation organisée ou incorporée ou un corps ecclésiastique organisé tel qu'un synode, nous devons le préciser à nos auditeurs.

Nous devons toujours nous rappeler que l'Église du Christ n'est composée que de ceux qui croient en Jésus-Christ comme leur Sauveur dans leur cœur. Paul a fait la distinction entre les Juifs croyants et ceux qui n'étaient Juifs que de nom, en disant : « **Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu** » (Romains 2:28-29). De même que « **tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël** » (Romains 9:6), de même tous ceux qui sont appelés chrétiens ou qui se disent chrétiens ne le sont pas vraiment.

Questions

1. Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que l'Église du Christ est invisible ?
2. Comment est-il possible que certains qui pensent être chrétiens ne le soient pas ?
3. Pourquoi serait-il erroné d'essayer de déterminer qui sont les croyants ?
4. Pourquoi nos symboles affirment-ils que nous *croyons* en la sainte Église chrétienne ?
5. Comment pouvons-nous déterminer où se trouve l'Église du Christ sur terre ?
6. Comment est-il possible qu'une personne excommuniée soit encore chrétienne ?
7. Quelle promesse Dieu nous a-t-il faite concernant sa Parole ?
8. Comment une personne peut-elle être à la fois pécheresse et sainte ?
9. Pourquoi pouvons-nous appeler les organisations d'églises visibles des églises ?
10. Pourquoi est-il important de savoir que le pardon des péchés n'est pas la permission de pécher ?
11. Quel est l'enseignement catholique romain concernant l'Église ?
12. Qu'est-ce qui ne va pas dans cet enseignement de l'Église catholique romaine ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.7 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église est une — ses membres sont unis spirituellement

Les membres de l'Église du Christ sur terre peuvent être séparés les uns des autres de bien des manières. Les croyants en Christ peuvent être séparés physiquement des autres croyants, vivre aux antipodes, parler des langues différentes, suivre des coutumes différentes, appartenir à des dénominations différentes et à des corps ecclésiastiques différents. Le lien qui unit les chrétiens les uns aux autres est un lien spirituel. Tous les croyants en Christ sont unis à Christ par la foi en Christ. Ils sont tous des sarments attachés au cep qu'est le Christ. Par leur attachement au Christ, ils sont aussi attachés à toutes les autres branches. Ils sont tous membres du même corps. Il n'y a qu'une seule Église du Christ, et tous ses membres sont unis spirituellement les uns aux autres.

La lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens souligne l'unité de l'Église du Christ en ces termes : « **Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous** » (Éphésiens 4:4-6). Aux chrétiens de Philippes, Paul a écrit : « **Vous ... tous participez à la même grâce que moi** » (Philippiens 1:7). « **la foi en Jésus-Christ** » est ce que tous les membres de l'Église du Christ ont en commun, même s'ils n'ont pas grand-chose d'autre en commun (Galates 3:26). Paul dit : « **Tous vous êtes un en Jésus-Christ** » (Galates 3:28). Lorsqu'une personne ne croit plus en Christ pour son salut, mais se confie en elle-même ou en quelqu'un ou quelque chose d'autre que le Christ, elle est alors « **séparé[e] du Christ** » et « **déchu[e] de la grâce** » (Galates 5:4), et n'est donc plus membre de l'Église du Christ.

L'apôtre Jean a partagé l'Évangile du Christ avec ses lecteurs, « **afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous** » (1 Jean 1:3). Jean dit : « **Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ** » (1 Jean 1:3). Lorsque nous avons ce lien avec le Christ, nous sommes reliés à tous les autres qui sont reliés au Christ. Mais « **si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.** » (1 Jean 1:6-7). Dès que notre lien avec le Christ est rompu, notre lien avec les autres chrétiens est également rompu. Le lien qui nous unit aux autres chrétiens dans l'Église du Christ est un lien spirituel, à savoir la foi en Christ.

L'Église catholique romaine a une conception différente de l'Église du Christ. Selon elle, une personne appartient à l'Église du Christ si elle est extérieurement membre de l'Église catholique romaine et si elle suit les pratiques extérieures de l'Église catholique romaine, qu'elle ait ou non la foi spirituelle en Christ dans son cœur. En d'autres termes, l'idée catholique romaine de l'unité dans l'Église est une union extérieure, l'appartenance à la même organisation extérieure. La prétendue unité de l'Église catholique romaine sous l'égide d'un seul pape et qui exige l'unité dans les pratiques extérieures est une union externe sans véritable unité spirituelle.

De nombreux protestants semblent également s'intéresser davantage à l'union externe qu'à l'unité spirituelle par la foi en Christ. On insiste beaucoup sur l'union et la fusion des corps ecclésiastiques et des congrégations en une seule organisation unie. C'est le but et l'objectif du mouvement œcuménique parmi les chrétiens. Le désir est de voir tous les groupes chrétiens, et même parfois des groupes non chrétiens, s'unir en une seule organisation religieuse. L'accent est mis sur l'union

extérieure plutôt que sur la véritable unité spirituelle. Le mouvement œcuménique minimise les dangers des faux enseignements et des fausses pratiques. Il veut que tous ceux qui se disent chrétiens adorent ensemble, prient ensemble, travaillent ensemble, prêchent l'Évangile ensemble, même s'ils ne sont pas d'accord sur ce que la Bible enseigne réellement au sujet de l'adoration, de la prière et du travail de l'Église, et même s'ils ne sont pas d'accord sur ce qu'est l'Évangile du Christ. Les nombreux avertissements du Christ et de ses apôtres concernant les faux enseignements et la vie impie sont le plus souvent ignorés dans l'intérêt de l'union externe.

Questions

1. Qui sont les membres de l'Église unique du Christ ?
2. Qu'est-ce qui unit les chrétiens aux autres chrétiens ?
3. Quels sont les éléments extérieurs qui divisent les chrétiens ?
4. Quelle est la différence entre l'union extérieure et l'unité spirituelle ?
5. Quand une personne perd-elle sa qualité de membre de l'Église unique du Christ ?
6. Quelle est la conception catholique romaine de l'Église unique ?
7. Quel est le but du mouvement œcuménique parmi les protestants ?
8. En quoi le mouvement œcuménique est-il contraire aux Écritures ?
9. Que diriez-vous à quelqu'un qui essaie de vous convaincre de devenir partenaire d'églises ou de groupes qui enseignent ou autorisent de faux enseignements ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.8 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église est sainte (Imputée et naissante)

Le *Symbole des Apôtres* et le *Symbole de Nicée-Constantinople* parlent tous deux de l'Église du Christ comme étant « sainte ». Il est important de comprendre dans quel sens l'Église est sainte. Le terme « saint » vient directement de la Bible. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : « **Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible** » (Éphésiens 5:25-27). Il est clair que la sainteté de l'Église, dont il est question dans ce passage, est une sainteté parfaite ; l'Église est décrite comme étant « **irrépréhensible** » et « **sans tache, ni ride, ni rien de semblable** ». Ce n'est que si l'Église est parfaitement sainte qu'elle peut être qualifiée de « **glorieuse** ».

Ce passage montre aussi clairement pourquoi l'Église est appelée sainte. L'Église est sainte parce que Jésus s'est donné pour elle. Il a pris sur lui tous les péchés des membres de l'Église lorsqu'il a souffert et est mort sur la croix. C'est cette souffrance substitutive du Christ sur la croix qui donne au baptême (« **le lavage d'eau par la parole**¹ ») le pouvoir de sanctifier et de purifier l'Église. En effet, le baptême est un baptême dans la mort du Christ, et c'est pourquoi le baptême transmet à ceux qui sont baptisés les bénéfices de la mort du Christ, le pardon des péchés.

Le baptême donne le pardon des péchés. Pierre a dit à la Pentecôte : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** » (Actes 2:38). Ananias, le chrétien qui a baptisé Paul à Damas, lui a dit : « **Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur** » (Actes 22:16). Le pardon des péchés qui nous est donné dans l'Évangile par la Parole et le Sacrement est toujours un pardon total. En d'autres termes, Dieu considère ceux qui sont baptisés en son nom et qui font confiance au salut obtenu par le Christ comme totalement pardonnés et donc aussi comme parfaitement saints. Ainsi, tous les croyants en Christ, tous les membres de l'Église du Christ, sont pardonnés et donc saints. Ils forment la communion des saints, la communauté du peuple saint, ayant la vie éternelle par la foi et ils jouiront finalement de la vie éternelle par la vue. Jésus a dit : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:15-16).

Il est important de se rappeler que la sainteté de l'Église du Christ est la sainteté du *Christ*, qui est transmise aux croyants en Christ pour couvrir leurs péchés. C'est la robe de la justice du Christ qui leur est comptée comme leur appartenant. Paul a déclaré que ce qui était le plus important dans sa vie était « **d'être trouvé en lui (Christ), non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi** » (Philippiens 3:9).

Nous pouvons appeler cette justice une justice étrangère. En d'autres termes, il ne s'agit pas de notre propre sainteté interne, ou d'une sainteté personnelle d'attitude et de comportement, mais d'une sainteté extérieure à nous que Dieu compte comme notre sainteté par le biais de notre confiance en Christ. En d'autres termes, la justice du Christ nous est imputée ou comptée comme nôtre lorsque nous croyons en Jésus. Et cette foi devient la nôtre soit par le baptême, soit par l'écoute de l'Évangile

¹ Traduction littérale de grec, cf. Segond 21 : « **lavée par l'eau de la parole** » et la Nouvelle édition de Genève : « **la lavant par l'eau de la parole** »

du Christ. Le livre de la Genèse raconte que Dieu a fait une promesse à Abraham. Puis il est dit qu'Abraham « **eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice** » (Genèse 15:6) . C'est pourquoi nous parlons de la sainteté des croyants en Christ comme d'une sainteté « imputée ». Puisque la sainteté du Christ est une sainteté parfaite, et que sa sainteté est comptée comme la nôtre lorsque nous croyons en lui, la sainteté de l'Église est parfaite, sans tache ni défaut.

L'apôtre Paul a utilisé l'exemple d'Abraham pour expliquer la justice imputée aux chrétiens de Rome. Il a écrit qu'Abraham « **ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification** » (Romains 4:20-25). De même, l'Église est sainte grâce à la sainteté parfaite imputée au Christ.

Mais il est également important de se rappeler que chaque chrétien, c'est-à-dire chaque membre de l'Église du Christ, est habité par le Saint-Esprit qui le conduit, par la Parole et le Sacrement, à commencer à vivre une nouvelle vie d'amour, d'obéissance et de gratitude. Mais cette sainteté de vie est loin d'être parfaite, car chaque chrétien a encore sa chair pécheresse qui vit en lui. C'est pourquoi cette sainteté personnelle du chrétien dans son attitude et son comportement est appelée une sainteté naissante, c'est-à-dire une sainteté qui ne fait que commencer et qui reste imparfaite même jusqu'à la fin de la vie terrestre de la personne. Mais il n'y a pas de chrétien qui soit totalement dépourvu de cette sainteté naissante. Pierre l'a dit à la Pentecôte : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit** » (Actes 2:38). L'apôtre Paul a écrit : « **Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas** » (Romains 8:9). Et Paul a écrit encore : « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu** » (Romains 8:13-14).

Ainsi, l'Église du Christ est sainte dans un double sens, parfaitement sainte par la justice parfaite imputée par le Christ, mais aussi imparfaitement sainte par l'action du Saint-Esprit dans tous les membres de l'Église du Christ, qui fait apparaître dans leur attitude et leur conduite une sainteté naissante qui continue à croître dans cette vie mais n'atteint la perfection que dans l'au-delà. Paul a écrit : « **Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ** » (Philippiens 3:12).

Martin Luther a expliqué la sainteté imputée à l'Église du Christ de la manière suivante : « Depuis que nous sommes baptisés et que nous croyons en Christ, nous sommes saints et justes en Christ et avec Christ. Il nous a enlevé notre péché et nous a gratifiés, revêtus et ornés de sa sainteté. Ainsi, toute l'Église chrétienne est sainte, non pas par elle-même ou par ses propres œuvres, mais en Christ et par la sainteté du Christ, comme le dit saint Paul : « **Il l'a purifiée par le lavage d'eau par la Parole** » (Éphésiens 5:26). Celui qui hésite à se vanter et à confesser qu'il est saint et juste dit en réalité : "Je ne suis pas baptisé. Je ne suis pas chrétien, je ne crois pas en Christ. Je ne crois pas que le Christ est mort pour moi. Je ne crois pas qu'il a enlevé mes péchés. Je ne crois pas que son sang m'a purifié ou qu'il peut me purifier. En bref, je ne crois pas un mot de ce que Dieu a déclaré ou de ce que le Christ et toute l'Écriture témoignent" » (*Œuvres de Luther* (édition en anglais), Vol. 14, p. 93).

Luther a également expliqué la sainteté naissante de l'Église du Christ. Il a écrit : « Ils sont appelés peuple chrétien et ont le Saint-Esprit, qui les sanctifie chaque jour, non seulement par le pardon des péchés acquis pour eux par le Christ, mais aussi par l'abolition, la purification et la mortification des péchés, sur la base desquels ils sont appelés peuple saint » (*Œuvres de Luther* (édition en anglais), Vol. 41, pp. 143-144).

Questions:

1. Pourquoi pouvons-nous appeler l'Église du Christ la sainte Église chrétienne ?
2. En quoi l'Église du Christ est-elle parfaitement sainte ?
3. Quand les péchés de l'Église du Christ ont-ils été enlevés ?
4. Comment le bénéfice de la mort du Christ nous parvient-il ?
5. Comment le baptême peut-il effacer nos péchés ?
6. Qu'est-ce que Dieu a imputé à Abraham ?
7. Qu'est-ce que Dieu a considéré comme justice pour Abraham ?
8. Comment pouvons-nous être comptés comme justes par Dieu ?
9. Pourquoi la justice imputée est-elle absolument parfaite ?
10. Qu'entend-on par « justice naissante » ?
11. Quel type de justice peut croître et augmenter ?
12. Que dit Luther à propos d'un chrétien qui dit qu'il n'est pas saint ?
13. Quelle est la différence entre la justice imputée et la justice naissante ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.9 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église est universelle (catholique)

Les anciens symboles utilisent le terme « catholique » pour décrire l'Église du Christ. Le terme « catholique » signifie « universel » et il convient parfaitement pour décrire l'Église du Christ. Néanmoins, étant donné que la plus grande organisation chrétienne visible, l'Église catholique romaine, utilise ce terme dans son nom, de nombreux luthériens remplacent le mot « catholique » par le mot « chrétienne » (ou « universelle ») afin d'éviter toute confusion. Le terme « catholique » ne correspond pas du tout à l'Église catholique romaine, car de nombreux chrétiens dans de nombreux pays ne sont pas membres de l'Église catholique romaine.

La Sainte Église chrétienne, cependant, est véritablement universelle. Elle comprend tous les croyants en Christ, où qu'ils aient vécu, vivent ou vivront sur la terre. Elle comprend tous les croyants en Christ du passé, du présent et de l'avenir. Jésus a dit à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15), et cette instruction a été suivie et l'est encore. Le résultat est qu'aujourd'hui, presque toutes les personnes vivant partout dans le monde ont été exposées à l'Évangile sous une forme ou une autre. Les méthodes de communication modernes ont permis à l'Évangile d'atteindre tous les coins du monde. La Bible a été traduite dans toutes les langues principales et dans de nombreuses langues utilisées par des groupes isolés. Partout où le Saint-Esprit a utilisé les moyens de grâce pour amener quelqu'un à la foi en Christ, cette personne devient membre de l'Église universelle du Christ. Jésus a prédit l'universalité de son Église lorsqu'il a dit à ses disciples : « **J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger** » (Jean 10:16).

Dieu lui-même est intervenu de manière surnaturelle pour pousser ses disciples à porter l'Évangile aux peuples non-juifs. Au cours d'une vision spéciale, Dieu a demandé à Pierre de rendre visite au centurion non-juif Corneille et de prêcher l'Évangile dans sa maison. À ce moment-là, Pierre a reconnu ce que Dieu faisait. Il le dit à Corneille et à ses amis : « **En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. ... Jésus-Christ ... est le Seigneur de tous. ... Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** » (Actes 10:34-43).

Le Seigneur a choisi Paul pour être son missionnaire auprès des non-Juifs, et Paul s'est acquitté de sa mission avec zèle, comme l'indiquent le livre des Actes et ses lettres du Nouveau Testament. Il a dit aux chrétiens de Rome : « **Maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu ... pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:21-24).

Dieu a prévu de toute éternité de construire une Église universelle. Il a promis à Abraham : « **Toutes les nations seront bénies en toi !** » (Galates 3:8). En fait, il y a eu deux moments dans l'histoire où 100 % de la population mondiale a entendu l'Évangile du Christ : à l'époque d'Adam et Ève et de leur famille, et à l'époque de Noé et de sa famille. Il n'y a pas de limites ou de frontières à l'Église du Christ. « **Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse** » (Galates 3:26-29).

L'un des premiers chrétiens a formulé la phrase suivante : « *Extra ecclesiam nulla salus* ». Ce qui signifie : « Hors de l'Église, il n'y a point de salut ». C'est vrai. Tous ceux qui sont sauvés sont des croyants en Christ, et tous les croyants en Christ sont membres de l'Église du Christ. Mais si le mot « église » dans la citation ci-dessus est compris comme signifiant une certaine organisation ecclésiastique (visible), telle que l'Église catholique romaine, alors cela devient une affirmation fausse et très dangereuse, parce que les croyants en Christ peuvent être trouvés dans de nombreuses organisations ecclésiastiques différentes, aussi longtemps que les moyens de grâce sont utilisés dans une certaine mesure dans cette organisation et parmi ces personnes. En fait, il peut y avoir des croyants en Christ qui ne sont membres d'aucune organisation ecclésiastique visible, et qui sont pourtant membres de l'Église du Christ.

L'Église universelle est divisée en deux groupes, l'Église « militante » et l'Église « triomphante ». Les chrétiens qui vivent encore sur cette terre et qui luttent contre le diable, le monde et leur chair sont membres de l'Église militante. Les croyants en Christ qui ont terminé leur vie sur terre et qui sont avec le Seigneur (comme le malfaiteur sur la croix) sont membres de l'Église triomphante. Mais l'Église militante et l'Église triomphante forment toutes deux une seule Église universelle.

L'apôtre Paul s'est représenté les chrétiens sur terre comme engagés dans une lutte de toute une vie — une action militaire — contre toutes les forces du mal. Il a écrit dans sa lettre aux Éphésiens : **« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints »** (Éphésiens 6:11-18).

L'apôtre Pierre avait le même combat à l'esprit lorsqu'il a écrit : **« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme »** (1 Pierre 5:8-9). Le chrétien doit lutter chaque jour contre sa propre chair, comme l'explique l'apôtre Paul dans Romains 7:14-25. L'apôtre Jean parle de vaincre le monde dans sa lettre (1 Jean 5:4-5).

Dans sa dernière lettre du Nouveau Testament, Paul parle de la lutte qu'il a menée toute sa vie contre le mal, tout en se réjouissant de vivre dans l'Église triomphante : **« Le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement »** (2 Timothée 4:6-8).

Il n'y a pas de meilleure description de la vie de l'Église triomphante au ciel que dans les derniers chapitres du livre de l'Apocalypse. **« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu »** (Apocalypse 21:3-4).

L'appartenance à l'Église militante conduit très certainement à l'Église triomphante. Le Seigneur Jésus a écrit à l'assemblée de Smyrne : **« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie »** (Apocalypse 2:10). Le combat de toute une vie des chrétiens sur terre conduit à la gloire éternelle.

Questions

1. Quelle est la signification du mot « catholique » ?
2. Pourquoi certains luthériens remplacent-ils le mot « catholique » par « chrétienne » ?
3. Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que l'Église du Christ est universelle ?
4. Comment les méthodes de communication modernes ont-elles contribué à l'Église ?
5. En quoi tous les chrétiens sont-ils identiques ?
6. En quoi peuvent-ils être différents ?
7. Comment Dieu a-t-il guidé les premiers chrétiens pour qu'ils apportent l'Évangile aux non-Juifs ?
8. Pourquoi est-il vrai qu'il n'y a pas de croyants en dehors de l'Église du Christ ?
9. Quelle est la différence entre l'Église militante et l'Église triomphante ?
10. Contre qui les chrétiens doivent-ils lutter tant qu'ils vivent ?
11. Que promet Dieu aux chrétiens qui persévèrent jusqu'à la fin ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.10 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église est apostolique

L'apôtre Paul décrit membres de l'Église du Christ comme « **édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire** » (Éphésiens 2:20). C'est pourquoi l'Église du Christ est l'Église apostolique, comme nous le confessons dans le *Symbole de Nicée-Constantinople*. Les apôtres et les prophètes ont été choisis par Dieu lui-même pour recevoir les paroles de Dieu et les révéler aux autres sur la terre. Les prophètes de l'Ancien Testament ont déclaré que leur message était la Parole même de Dieu. L'apôtre Pierre a écrit : « **C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu** » (2 Pierre 1:21).

De même, Jésus a promis à ses apôtres que le Saint-Esprit les guiderait « **conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera** » (Jean 16:13-15).

Ainsi, le fondement de l'Église du Christ est ce que Dieu a donné aux apôtres et aux prophètes de mettre en mots. La révélation de Dieu que nous avons dans l'Ancien et le Nouveau Testament a été donnée par le Saint-Esprit aux prophètes et aux apôtres pour être une révélation écrite qui demeure à jamais le fondement de l'Église du Christ. C'est à partir de la Bible (l'Ancien et le Nouveau Testament) que l'Église du Christ apprend ce qu'elle doit croire, enseigner et confesser au sujet de Dieu. La Parole de Dieu est la vérité, comme Jésus l'a demandé à son Père la nuit précédant sa mort : « **Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.** » (Jean 17:17). Dans cette même prière, Jésus a dit : « **Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole** » (Jean 17:20). Remarquez que Jésus a dit que tous les futurs croyants en Christ croiront en lui par la parole donnée à ses apôtres. Ainsi, les apôtres sont le fondement de l'Église du Christ.

Notre foi chrétienne ne repose pas sur les personnes des apôtres ou des prophètes. Ils étaient des pécheurs comme nous, comme la Bible le montre clairement. Notre foi chrétienne est fondée sur ce qu'ils ont écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Les paroles que Dieu leur a donné d'écrire sont les paroles de Dieu, et c'est ce qui fait de leurs paroles un fondement solide pour l'Église du Christ. La congrégation primitive de Jérusalem nous a donné un bon exemple de la manière dont une Église apostolique doit se conduire : « **Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières** » (Actes 2:42). Ils continuaient à écouter ce que les apôtres enseignaient. Nous ne pouvons pas écouter les voix des apôtres actuels, comme ils l'ont fait, mais nous avons leurs écrits dans le Nouveau Testament ; et nous avons les écrits des prophètes de Dieu dans l'Ancien Testament. Nous pouvons lire ces écrits et écouter des enseignants chrétiens nous les expliquer. Tout ce qui est contraire à l'enseignement apostolique, qui va au-delà de cet enseignement ou qui y retranche quelque chose, n'est pas de Dieu.

L'Église catholique romaine et d'autres Églises ont introduit l'idée de la succession apostolique. Ils entendent par là que les premiers apôtres ont transmis leur autorité à leurs successeurs, qui l'ont à leur tour transmise à leurs successeurs, et ce jusqu'à aujourd'hui. Selon eux, Pierre était le premier apôtre du Christ et le premier pasteur et évêque de la congrégation de Rome. Pierre a ensuite transmis sa position de leader aux évêques qui l'ont suivi dans sa fonction. Ces évêques ont fini par être appelés papes (pères de l'Église) et leur enseignement a été considéré comme l'autorité ultime dans l'Église

du Christ. Selon eux, l'Église est donc construite sur le fondement du pape et des différents cardinaux et évêques qui sont les successeurs des apôtres.

Mais lorsque nous comparons ce que ces papes et évêques ont enseigné en tant que soi-disant successeurs des apôtres, il est clair que leur enseignement n'est pas du tout un enseignement apostolique, mais un enseignement créé par l'homme. Il en va de même pour d'autres corps ecclésiastiques qui prétendent que leurs dirigeants sont les successeurs légitimes des apôtres. Il y a même des groupes luthériens qui revendiquent la succession apostolique, parce que leurs évêques ont été ordonnés par des évêques qui ont été ordonnés par d'autres évêques qui peuvent faire remonter leurs ordinations, soi-disant, aux apôtres eux-mêmes. Mais nous n'avons besoin de rien d'autre que de la doctrine apostolique pour être une église apostolique. Tous les vrais chrétiens fondent leur foi sur ce que les prophètes et les apôtres ont écrit dans la Bible, car c'est ainsi que le Saint-Esprit crée et soutient la foi en Christ.

Outre les apôtres et les prophètes, le Christ a accordé de nombreux autres dons à son Église sur terre. L'apôtre Paul a écrit aux Éphésiens : « **À chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ ... Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ** » (Éphésiens 4:7-12). « **C'est de lui (le Christ), et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité** » (Éphésiens 4:16).

Chaque chrétien a reçu un ou plusieurs dons qu'il peut mettre au service des autres membres de l'Église du Christ et des non-membres. Pierre a écrit : « **Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !** » (1 Pierre 4:10-11). Notez que les pasteurs et les enseignants ne doivent enseigner rien d'autre que la Parole de Dieu. Ils doivent parler d'une seule voix comme annonçant les oracles de Dieu, c'est-à-dire conformément à la Parole écrite de Dieu.

Dans sa lettre aux Romains, Paul fait référence aux différents dons que le Christ a accordés à ses croyants. Il dit : « **Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie** » (Romains 12:5-8).

Paul consacre un chapitre entier de sa lettre aux Corinthiens au sujet des dons du Christ à son Église. Avant d'énumérer certains de ces dons, il déclare : « **À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune** » (1 Corinthiens 12:7). Il compare l'Église du Christ à un corps humain, en disant : « **Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues** » (1 Corinthiens 12:27-28). Les apôtres sont cités en premier, car c'est à eux que le Christ a donné sa Parole — son enseignement — avec cette instruction : « **Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit** » (Matthieu 28:20). Les apôtres sont les enseignants qui font autorité dans l'Église du Christ pour toujours, et personne ne les remplacera jamais.

Après la mort des apôtres et de leurs associés, il n'y a pas eu de nouvelles révélations de la part du Seigneur. Le Christ continue à accorder de nombreux dons à son Église, mais il n'a pas fourni de

nouveaux apôtres et de nouveaux prophètes avec un enseignement apostolique supplémentaire. Jusqu'à ce que le Christ revienne, l'Église du Christ reste l'Église apostolique.

Questions

1. Quelle est la particularité des écrits des prophètes et des apôtres dans la Bible ?
2. Qu'est-ce que Jésus a promis à ses apôtres avant de mourir ?
3. En quoi les prophètes et les apôtres sont-ils le fondement de l'Église ?
4. Comment la première congrégation était-elle apostolique ?
5. Qu'entend-on par succession apostolique ?
6. Qu'est-ce qui est faux dans le concept de succession apostolique ?
7. Citez quelques-uns des divers dons que le Christ a accordés à son Église.
8. Dans quel but ces dons ont-ils été accordés ?
9. Comment le don d'apôtres du Christ continue-t-il à bénéficier à son Église ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.11 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'utilisation des moyens de grâce dans l'Église

Puisque le Saint-Esprit a choisi de créer et de soutenir la foi en Christ par les moyens de grâce, l'Évangile dans la Parole et le Sacrement, l'Église du Christ sur terre utilise les moyens de grâce dans ce monde pour accomplir son travail de soutien de la foi de ses membres et pour créer la foi chez ceux qui ne croient pas encore en Christ. Le Christ a dit qu'il bâtirait son Église (Matthieu 16:18), et il la bâtit en utilisant les membres de son Église pour accomplir son œuvre. Il est la cep ; ils sont les sarments. Sans lui, ils ne peuvent rien faire. Mais avec lui, ils peuvent produire des fruits en abondance.

Après avoir dit à ses disciples qu'il bâtirait son Église, le Christ leur a dit qu'il donnerait à chaque croyant qui confesserait son nom, comme Pierre, « **les clefs du royaume des cieux** » (Matthieu 16:19). En fait, Jésus a promis à tous ses disciples les clés des cieux lorsqu'il leur a dit : « **Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel** » (Matthieu 18:18).

Qu'est-ce que Jésus entendait par « **lier et délier** » ? Cela ressort clairement de ce que Jésus a dit à ses disciples le soir du dimanche de Pâques. Après s'être montré vivant à eux dans le lieu où ils étaient rassemblés, « **Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus** » (Jean 20:21-23).

En leur donnant le Saint-Esprit, Jésus leur a également donné l'autorité de pardonner les péchés et de les retenir. Le fait de délier dont Jésus avait parlé se réfère au pardon des péchés, et le fait de lier se réfère à la rétention des péchés, c'est-à-dire au fait de ne pas les pardonner. Le fait de pardonner les péchés, de les délier, était leur principal devoir et leur principale responsabilité. En effet, tout comme le Père avait envoyé son Fils Jésus dans le monde pour chercher et sauver les pécheurs perdus, Jésus a envoyé ses disciples dans le monde pour chercher et sauver les pécheurs perdus.

Cela ressort également du fait qu'après sa résurrection, Jésus a répété à plusieurs reprises les instructions qu'il avait données à ses disciples, à savoir qu'ils devaient prêcher l'Évangile partout dans le monde. Il leur a dit d'utiliser ce seul moyen de grâce, l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. C'était leur mission principale. Chacun des quatre Évangiles contient ces instructions.

Dans l'Évangile de Matthieu, nous lisons : « **Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » (Matthieu 28:18-20). La clef que lie n'est même pas mentionnée dans ces paroles. L'accent est mis sur la clef que délie, et cette clef que délie est l'Évangile. Le sacrement du baptême est spécifiquement mentionné, et la Saint Cène est également évoquée indirectement par la référence à l'observation de toutes les choses que Jésus a commandées. Le Repas de Seigneur est l'une des choses que Jésus a ordonnées.

L'Évangile de Marc cite les paroles de Jésus à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Là encore, l'accent est mis sur l'Évangile du pardon des

péchés. Mais la clef qui lie est également évoqué par la mention de la condamnation de ceux qui rejettent l'Évangile.

Luc fait référence à l'utilisation des moyens de grâce à la fois dans son Évangile et dans le livre des Actes. Après sa résurrection, Jésus dit à ses disciples : « **Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem** » (Luc 24:46-47). Remarquez ici que les disciples de Jésus devaient également prêcher la repentance comme préparation à la prédication de la rémission des péchés. Il s'agit de la prédication de la loi de Dieu aux pécheurs pour leur faire prendre conscience de leurs péchés et du châtiment qu'ils méritent. Cette prédication de la loi n'est pas un moyen de grâce, car la loi en elle-même ne peut amener personne à la foi en Christ. Mais c'est un premier pas nécessaire dans la plupart des cas, car sans la loi, la plupart des gens ne sont pas conscients de la gravité de leur problème et du caractère désespéré de leur situation. Mais tout prédicateur de l'Évangile est impatient d'en arriver au point principal : la prédication de la rémission des péchés par le Christ.

Dans son livre des Actes, Luc se réfère également aux instructions de Jésus concernant les moyens de grâce. Il a dit : « **Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre** » (Actes 1:8).

La mention du Saint-Esprit aurait dû leur rappeler ce que Jésus leur avait dit au sujet du Saint-Esprit la nuit de son arrestation, comme le rapporte l'Évangile de Jean. « **Le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » (Jean 14:26). « **Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement** » (Jean 15:26-27). « **Si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement ... Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera** » (Jean 16:7-14).

Les paroles de Jésus à ses disciples indiquent très certainement que l'accent est mis sur la clef qui délie, et non sur la clef qui lie, c'est-à-dire sur la rémission des péchés, et non sur la rétention des péchés. Néanmoins, il y a un temps et un lieu pour lier les péchés, comme Jésus l'a clairement indiqué : « **Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Matthieu 18:15-20). Remarquez le soin avec lequel l'Église du Christ doit traiter le pécheur impénitent. Le but de l'action de l'Église est de gagner le frère, c'est-à-dire de l'amener à la repentance afin qu'il puisse être récupéré. Il n'est pas dans la volonté de Dieu qu'un pécheur puisse périr dans l'impénitence et perdre le pardon que le Christ a gagné pour le monde et aussi pour la personne impénitente.

Le bon usage de la clef qui lie est illustré par un incident qui s'est produit dans la congrégation chrétienne de Corinthe. L'un des membres continuait à vivre ouvertement dans l'adultère, et la congrégation ne faisait rien pour y remédier. L'apôtre Paul a donc attiré l'attention sur leur inaction et leur a donné cette instruction : « **Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec**

la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus » (1 Corinthiens 5:4-5). Notez que cette action doit être entreprise dans le but de sauver le pécheur. Tout comme la loi de Dieu doit être enseignée dans le but de présenter l'Évangile du pardon et du salut, l'action d'excommunication est une prédication de la loi pour conduire la personne pécheresse à la repentance, afin qu'elle puisse être sauvée. C'est pourquoi Paul a donné cette instruction : **« Ôtez le méchant du milieu de vous »** (1 Corinthiens 5:13).

Lorsque l'Église utilise les moyens de grâce, il est important qu'elle fasse preuve de l'esprit et de la pensée du Christ. L'Église ne doit pas effectuer son travail comme une entreprise terrestre ou une autorité gouvernementale. Jésus a dit à ses disciples : **« Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs »** (Matthieu 20:25-28). L'Église, et en particulier ses dirigeants, devraient imiter leur Maître dans son sacrifice personnel et son service aimant des autres.

Jésus a dit à ses disciples de ne pas imiter les scribes et les pharisiens orgueilleux, qui aimaient donner des ordres sévères et recevoir l'honneur et le respect de ceux qui leur étaient inférieurs. **« N'agissez pas selon leurs œuvres. ... Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. ... Un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. ... Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé »** (Matthieu 23:3-12).

Lorsque Jésus est entré dans un village et que les gens n'ont pas voulu le recevoir, ses disciples Jacques et Jean ont pensé que le feu devait descendre du ciel pour détruire ce village. Mais Jésus a dit : **« Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver »** (Luc 9:56). Le désir de sauver les autres est l'attitude et l'esprit que Jésus veut que son Église ait. L'élément le plus important du travail de l'Église est le salut des âmes. **« Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »** (Luc 19:10).

Lorsque des tensions sont apparues entre certains membres de l'assemblée de Philippes, l'apôtre Paul leur a écrit : **« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »** (Philippiens 2:3-8).

La manière dont l'Église administre les moyens de grâce est très importante. Si quelqu'un prononce les paroles de l'Évangile du Christ avec colère ou cruauté, ou agit d'une manière contraire à l'esprit de l'Évangile, il entrave l'action gracieuse de l'Esprit Saint à travers les moyens de grâce. Paul écrivait aux Corinthiens : **« Que tout ce que vous faites se fasse avec charité ! »** (1 Corinthiens 16:14).

Questions

1. Qu'entend-on par « les moyens de grâce » ?
2. Quelles sont les clefs du royaume des cieux ?
3. Quelles sont les deux fonctions de ces clefs ?
4. Quand Jésus a-t-il donné ces clefs à ses disciples, à son Église ?
5. Qu'est-ce que Jésus veut voir proclamé dans le monde entier ?
6. Comment l'Église utilise-t-elle les clefs que Jésus lui a données ?
7. Quand l'Église utiliserait-elle la clef qui lie ?
8. Pourquoi est-il important d'enseigner la loi, même si elle n'est pas un moyen de grâce ?
9. Quel est le but de l'excommunication ?
10. Avec quelle attitude l'Église doit-elle exercer son ministère ?
11. Pourquoi Jésus a-t-il dit à ses disciples de ne pas ressembler aux Pharisiens ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.12 – La doctrine de l'Église et du ministère

Formes de l'Église et de son ministère

La tâche principale des croyants en Christ est d'administrer les moyens de grâce : proclamer la loi de Dieu comme préliminaire et prêcher l'Évangile du Christ pour le salut de l'humanité. Cela inclut l'utilisation du baptême et de la Sainte Cène selon les instructions de Jésus, et l'enseignement de tout le conseil de Dieu, tel que Dieu nous l'a révélé dans la Bible. Telle est donc l'œuvre de l'Église du Christ sur terre.

Mais notre Seigneur n'a pas donné d'instructions détaillées sur la manière d'accomplir ce travail. Il a doté son Église de son Saint-Esprit. Il a accordé à son Église des dons spéciaux de personnel en fonction de ses propres plans et objectifs. Mais il a donné à son Église la liberté d'accomplir son travail de la manière qui lui semble la meilleure. Dans sa sagesse, il a donné à son Église des lignes directrices générales plutôt que des règles spécifiques. Par exemple : « **Que tout ce que vous faites se fasse avec charité !** » (1 Corinthiens 16:14). « **Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre** » (1 Corinthiens 14:40). « **Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père** » (Colossiens 3:17). « **Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu** » (1 Corinthiens 10:31). Et l'Église du Christ doit montrer son amour pour Dieu et pour l'homme en obéissant à la loi morale de Dieu.

Le livre des Actes des Apôtres nous raconte comment les premiers chrétiens ont mené à bien le travail de l'Église. La congrégation de Jérusalem a d'abord été dirigée par les douze apôtres. Mais nous apprenons aussi que Jacques, le demi-frère de Jésus, qui n'était pas l'un des douze, a joué un rôle de leader dans la congrégation. Nous ne savons pas s'il a été nommé à ce poste par les apôtres ou s'il a été choisi comme chef par un vote de l'assemblée. Lorsque Pierre a été libéré de prison par un ange du Seigneur, il a dit à une assemblée de chrétiens : « **Annoncez-le à Jacques et aux frères** » (Actes 12:17).

Lorsque l'assemblée s'est plainte de la manière dont la nourriture pour les veuves était distribuée, les apôtres ont rassemblé toute l'assemblée et ont suggéré (ils n'ont pas ordonné) que sept personnes soient choisies pour la distribution de la nourriture. Les apôtres eux-mêmes avaient été chargés de cette tâche, mais ils avaient déjà assez à faire. Ils avaient besoin d'aide. Voici leur raisonnement : « **Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables** » (Actes 6:2). « **Nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole** » (Actes 6:4). L'assemblée de Jérusalem a accepté cette proposition et a choisi sept hommes pour cette tâche. Les apôtres n'ont pas nommé ces sept hommes, c'est l'assemblée qui les a choisis. Nous ne savons pas exactement comment ils ont été choisis.

Cela signifie-t-il que chaque congrégation chrétienne devrait choisir sept hommes comme assistants, afin que les responsables spirituels puissent se concentrer sur la prière et le ministère de la Parole ? Le livre des Actes nous donne des descriptions et non des prescriptions. En d'autres termes, on nous dit ce qu'ils ont fait dans leur liberté. On ne nous dit pas que nous devons faire les choses de la même manière ; on ne nous dit pas comment nous devons faire les choses dans nos congrégations aujourd'hui.

Nous lisons que la congrégation des chrétiens d'Antioche de Syrie comptait cinq « **prophètes ... et docteurs** » (Actes 13:1). D'une manière que nous ne connaissons pas, le Saint-Esprit leur a dit de choisir deux des cinq pour devenir missionnaires auprès des non-Juifs. Ces deux personnes, Barnabas et Paul, ont été appelées par Dieu, par l'intermédiaire de la congrégation d'Antioche, pour cette mission spéciale. Au terme de leur premier voyage missionnaire, ils retournèrent à Antioche et « **racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi** » (Actes 14:27).

Lorsqu'un différend a surgit entre certains chrétiens de Jérusalem et les deux missionnaires au sujet de leurs méthodes de travail, « **les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question** » (Actes 15:2). Nous ne savons pas comment ils sont parvenus à cette décision, que ce soit par vote, par consentement mutuel ou d'une autre manière. La réunion a eu lieu à Jérusalem, en présence de « **toute l'assemblée** » (Actes 15:12), y compris « **les apôtres et les anciens** » (Actes 15:6). Les deux parties ont eu l'occasion de présenter leurs arguments, et la question a finalement été tranchée par Dieu lui-même, qui avait démontré dans la maison de Corneille que les non-Juifs pouvaient être chrétiens sans devoir d'abord devenir Juifs. Pierre est l'apôtre qui a prononcé la parole de Dieu à cette occasion. Il semble que Jacques, le frère de Jésus, ait présidé l'assemblée et qu'il ait proposé un moyen pratique pour que les chrétiens juifs et les chrétiens non-juifs puissent travailler côte à côte à la prédication et à la diffusion de l'Évangile. Ils écrivirent une lettre qu'ils envoyèrent à toutes les congrégations impliquées dans ce conflit.

Il était naturel que les personnes amenées à la foi en Christ par le Saint-Esprit, par les moyens de la grâce, se rassemblent en groupes appelés congrégations. Ces groupes étaient libres d'établir leurs propres règles concernant leur organisation, le type de culte et les méthodes d'utilisation des moyens de grâce. Les circonstances différaient d'un endroit à l'autre et d'une époque à l'autre. Il n'y a pas une seule façon correcte de traiter ces questions. L'apôtre Paul a mis en garde contre l'arrogance et l'orgueil : « **Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun** » (Romains 12:3). « **Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques** » (Romains 12:10). « **Ne soyez point sages à vos propres yeux** » (Romains 12:16).

La congrégation de Corinthe avait toutes sortes de problèmes graves. L'apôtre Paul leur a écrit sa première lettre pour les aider à résoudre ces difficultés. Leur principal problème était l'orgueil égoïste. C'est à cette assemblée que Paul a écrit sa description de l'amour (1 Corinthiens 13), qui résoudrait la plupart de leurs difficultés. Leur plus grande préoccupation devait être le salut des âmes, et non leurs préférences personnelles. Paul se place devant eux comme un exemple : « **Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9:22).

Les réunions des Corinthiens pour écouter la Parole de Dieu étaient devenues désordonnées. Paul leur a écrit : « **Si ... il survienne des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?** » (1 Corinthiens 14:23). Il a dit : « **Que tout se fasse pour l'édification** » (1 Corinthiens 14:26). Personne ne peut être édifié, ou affermi dans sa foi, par le chaos. Même leurs célébrations de la Sainte Cène étaient devenues désordonnées et sans amour. Malgré ces problèmes, Paul n'a pas prescrit une forme de culte (liturgie) spécifique qu'ils devraient adopter. Ils étaient libres d'apporter leurs propres changements en fonction des directives générales qu'il leur donnait.

Au cours des siècles, les chrétiens ont commis l'erreur de mettre en place certains types d'organisations et d'affirmer que leur type est le seul correct. L'Église catholique romaine insiste sur le fait que son organisation *hiérarchique*, dirigée par le pape et ses cardinaux, archevêques, évêques, prêtres et diacres, est la manière dont le Christ lui-même a créé son Église. D'autres groupes suivent des systèmes d'organisation hiérarchiques et directifs similaires, comme les épiscopaliens (Église

d'Angleterre). De nombreuses Églises protestantes croient qu'un système *presbytéral* est enseigné par les Écritures. Dans ce système, l'autorité est partagée entre les pasteurs et les chrétiens ordinaires (les anciens) par le biais de synodes et d'autres réunions de ce type. Une autre méthode populaire d'organisation de l'Église est le système *congrégationaliste*. Dans ce système, l'autorité suprême pour la prise de décision se trouve dans la congrégation locale, et personne n'a le droit d'imposer des règles aux congrégations.

Le fait est, cependant, que le Christ n'a pas donné à son Église un type spécifique d'organisation ou de forme de culte (liturgie). Les chrétiens sont libres de développer le type d'organisation ou de culte qui convient le mieux à la prédication et à la diffusion de l'Évangile du Christ dans leur région et à leur époque. Les circonstances changent et, par conséquent, le type d'organisation peut également changer. La congrégation de Jérusalem a vu qu'elle avait besoin d'assistants et les a choisis. La communauté d'Antioche en Syrie a vu qu'elle avait besoin de missionnaires pour les non-Juifs, et elle les a envoyés. Les congrégations d'Antioche et de Jérusalem ont vu la nécessité d'une réunion commune entre les deux congrégations pour résoudre un problème grave, et elles ont organisé cette réunion. La forme de culte suivi par les congrégations chrétiennes juives était sans doute très différente de celle suivi par les congrégations chrétiennes non-Juives.

Il est important de se rappeler que chaque chrétien croyant est un enfant de Dieu et un prêtre dans l'Église du Christ. L'apôtre Pierre a écrit : « **Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9). Les chrétiens proclament les louanges de leur Seigneur et Sauveur. Certains prédicateurs de l'Évangile à Rome n'aimaient pas beaucoup l'apôtre Paul. Mais Paul ne s'en souciait guère. Il a dit : « **Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore** » (Philippiens 1:18).

Puisque le Christ lui-même n'a prescrit aucun type particulier d'organisation ecclésiastique ni aucune forme spécifique de culte (liturgie), les chrétiens doivent résister à toute tentative des dirigeants ou des groupes de leur imposer des formes, comme si ces formes étaient nécessaires. Le Christ a enseigné à ses disciples : « **Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous** » (Matthieu 20:25-26).

Lorsque certains chrétiens juifs ont insisté sur le fait que l'assistant non-juif de Paul devait être circoncis, Paul a rapporté : « **Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous** » (Galates 2:5). Paul a enseigné aux chrétiens de Galatie qu'ils ne devaient pas non plus céder à ceux qui insistaient sur certaines règles que Dieu ne leur avait pas données : « **Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude** » (Galates 5:1). Aux Corinthiens, Paul écrit : « **Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes** » (1 Corinthiens 7:23).

Par conséquent, si quelqu'un insiste sur le fait que nous devons avoir une forme d'organisation hiérarchique, épiscopale, presbytérienne ou congrégationaliste pour plaire à Dieu, nous ne devons pas céder. Si quelqu'un insiste pour que nous suivions une certaine forme de culte afin de plaire à Dieu, nous ne devons pas céder. Et si nous sommes en position de leadership, nous ne devons pas insister pour obtenir ce que nous voulons si cela n'est pas requis par la Parole de Dieu. L'apôtre Pierre a dit aux responsables d'église : « **Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau** » (1 Pierre 5:2-3).

Parmi les luthériens, toutes sortes de formes d'organisation ont été utilisées au fil des ans. Les luthériens des États-Unis ont été troublés pendant un certain temps par des dirigeants qui revendiquaient le droit de se faire obéir par les membres, même sur des questions qui n'étaient pas

tranchées par la Parole de Dieu. D'autres luthériens ont insisté sur une certaine forme de congrégationalisme comme étant la seule forme appropriée d'organisation de l'Église.

En ce qui concerne les formes d'organisation de l'Église, nous, luthériens membres de l'Église de la Confession luthérienne (CLC), avons souscrit aux principes suivants :

« Si un prédicateur outrepassait la Parole de Dieu dans son enseignement et dans ses préceptes, les chrétiens auraient pour devoir, non pas de s'y conformer, mais bien plutôt de s'y opposer, pour rester fidèles à Christ. Nous rejetons par conséquent la fausse doctrine qui attribue au ministère public le droit d'exiger obéissance et soumission dans les choses non commandées par Christ. » (Bref Exposé de 1932, paragraphe 32).

« La forme extérieure de l'organisation d'une congrégation est un arrangement humain et peut varier considérablement, comme c'était le cas même dans l'Église apostolique. Comparez Corinthe et Jérusalem » (Concerning Church and Ministry, p. 6).

« La fonction du ministère public n'est pas limitée à une forme divinement fixée en tant que telle. ... Dans la liberté chrétienne, si les circonstances l'exigent et si le Seigneur assure la diversité des dons, des opérations et des ministères, l'Église peut séparer les diverses fonctions du ministère public de la Parole et les répartir entre le nombre de personnes qualifiées qu'elle choisit d'appeler » (Concerning Church and Ministry, pp. 32-33).

Questions

1. Quelle est l'œuvre principale de l'Église du Christ sur terre ?
2. Que signifie le fait que le Christ ait donné à son Église des directives générales, plutôt que des détails spécifiques, pour accomplir cette œuvre ?
3. Quel problème s'est posé dans la première congrégation de Jérusalem ?
4. Comment ce problème a-t-il été résolu ?
5. Que signifie le fait que le livre des Actes décrive ce qui a été fait, plutôt que de prescrire ce que nous devrions faire ?
6. Qui a envoyé Barnabas et Paul comme missionnaires auprès des non-Juifs ?
7. Pourquoi l'orgueil égoïste est-il un tel problème pour l'organisation de l'Église ?
8. En quoi l'organisation catholique romaine est-elle contraire à l'Écriture ?
9. Quelle forme d'organisation ecclésiale est couramment utilisée dans votre région ?
10. Que devons-nous faire lorsque quelqu'un insiste sur un certain type d'organisation ou de forme de culte ?
11. Quelles sont les lignes directrices que nous devrions suivre pour mettre en place notre organisation ou notre forme de culte ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.13 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'Église et l'État

Dans l'Ancien Testament, les descendants de Jacob (Israël) n'étaient pas seulement le peuple de Dieu (l'Église), mais aussi une nation, un gouvernement, un État. La nation d'Israël était une *théocratie* dans laquelle Dieu lui-même était le dirigeant qui donnait au peuple non seulement la loi morale, mais aussi des lois civiles pour l'État et des lois cérémonielles pour leur culte. Au début, Dieu a désigné Moïse comme chef, suivi de Josué. Pendant la période des juges, il y avait souvent du désordre dans le pays, car « **chacun faisait ce qui lui semblait bon** » (Juges 21:25). De temps en temps, Dieu leur envoyait des libérateurs (les juges) qui les sauvaient de leurs ennemis et exerçaient leur autorité sur le pays. Le dernier des juges fut le prophète Samuel.

Lorsque le peuple a demandé un roi pour le gouverner, Dieu a dit à Samuel d'oindre Saül comme roi. Saül n'ayant pas écouté les ordres de Dieu, Dieu a dit à Samuel d'oindre David comme roi, et à partir de ce moment-là, David et ses descendants ont régné sous l'autorité de Dieu en tant que rois à Jérusalem. Même à cette époque, il existait une sorte de division entre l'Église et l'État, car le souverain sacrificateur était le chef désigné par Dieu pour les questions de culte, et le roi était le chef désigné par Dieu pour les questions de gouvernement civil.

Le sacerdoce juif s'est poursuivi jusqu'à l'époque du Christ et au-delà, jusqu'à ce que le gouvernement romain détruise le temple de Jérusalem en 70 ap. J.-C. Il y a également eu une période de soixante-dix ans pendant laquelle le sacerdoce n'a pas fonctionné normalement, à cause de la captivité babylonienne. Le gouvernement royal de la famille de David s'est poursuivi jusqu'à la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, vers l'an 600 av. J.-C. Après cette période, la famille royale de David a continué d'exister, mais elle n'a exercé aucune autorité terrestre jusqu'à ce que le grand Fils de David, Jésus-Christ, vienne au monde. L'ange Gabriel a informé sa mère Marie avant sa naissance : « **Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin** » (Luc 1:31-33). Jésus est maintenant le chef de son Église et le roi de son peuple et de tous les peuples, ayant « **toute pouvoir ... dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28:18).

Comme Jésus était le fils de David, qui avait été un roi terrestre, de nombreux Juifs, y compris ses disciples dévoués, s'attendaient à ce que Jésus soit un roi terrestre et qu'il rétablisse le pouvoir terrestre d'Israël, comme à l'époque de David et de Salomon. Mais lors de son procès devant le gouverneur romain Ponce Pilate, Jésus a déclaré : « **Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas** » (Jean 18:36). Parce que le royaume de Jésus n'est pas de ce monde, nous ne devons pas nous attendre à trouver dans le Nouveau Testament le même système que celui qui prévalait dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, il existe une division distincte entre l'État et l'Église. Il y a deux types d'autorité, et il est important de les distinguer l'un de l'autre.

Le gouvernement civil tire son autorité de Dieu. Lorsque Pilate dit à Jésus : « **Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut.** » (Jean 19:10-11). Tout gouvernement terrestre tire son pouvoir de Dieu.

L'apôtre Paul l'a longuement expliqué aux chrétiens de Rome. « **Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur** » (Romains 13:1-7).

Dieu donne au gouvernement en place, quel qu'il soit, l'autorité de punir les méchants et de récompenser les obéissants. Il n'y a pas de type spécifique de gouvernement établi par Dieu. Les autorités dirigeantes sont « **les autorités qui existent** », c'est-à-dire les autorités qui détiennent effectivement le pouvoir dans le pays. Il peut s'agir d'une dictature, d'un royaume, d'une république, d'une démocratie ou de tout autre type de gouvernement. Le chrétien a le devoir d'honorer le gouvernement, quel qu'il soit, de payer des impôts, d'obéir aux lois et d'accepter la punition s'il a enfreint les lois. La seule exception est lorsque les ordres du gouvernement sont en conflit avec la Parole de Dieu. Dans ce cas, le chrétien dit avec Pierre « **Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes** » (Actes 5:29), et le chrétien en accepte les conséquences, jusqu'à la mort.

L'Église du Christ a un travail tout à fait différent de celui de l'État séculier. Sa mission consiste à travailler avec la Parole de Dieu : prêcher la loi et l'Évangile, administrer les sacrements, répandre l'Évangile dans d'autres lieux, et fortifier et former les croyants pour qu'ils accomplissent la volonté de Dieu. Le gouvernement civil établit des lois, les fait respecter et punit les désobéissants. Mais l'Église n'a pas cette autorité pour punir les désobéissants. Paul dit : « **Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ** » (2 Corinthiens 10:4-5). En d'autres termes, la seule arme dont dispose l'Église est la Parole de Dieu et les ressources spirituelles énumérées dans Éphésiens 6:13-18. L'Église doit également obéir aux lois de l'État, à moins que l'État n'interdise ce que Dieu a ordonné ou n'ordonne ce que Dieu a interdit.

Dans l'histoire de l'Église, la séparation correcte de l'Église et de l'État a rarement été pratiquée. À certains moments de l'histoire, l'Église a exercé un pouvoir sur le gouvernement civil ou a demandé au gouvernement d'appliquer les résolutions de l'Église. Le catholicisme romain prétend que le pape romain a le pouvoir sur l'Église et l'État. D'autre part, il est souvent arrivé que l'État contrôle l'Église, détenant à la fois l'autorité civile et l'autorité religieuse. Les États-Unis sont l'un des seuls pays au monde où une sorte de séparation a été tentée et a existé pendant une longue période, au bénéfice de l'Église et de l'État. Cependant, à l'heure actuelle, la séparation qui a prévalu dans le passé est menacée par des pouvoirs qui ne comprennent pas la juste distinction entre l'Église et l'État.

Martin Luther et certains de nos pères luthériens ont très bien compris cette distinction. Par exemple, la *Confession d'Augsbourg* déclare à l'article XXVIII : *Puisque le pouvoir de l'Église, ou des évêques, confère des biens éternels, puisqu'il n'est exercé que par le ministère de la prédication, il ne gêne en rien les institutions civiles et le gouvernement temporel. Car ce dernier s'occupe de tout autre chose que l'Évangile ; le pouvoir temporel protège, non pas les âmes, mais les corps et les biens contre la violence matérielle, par l'épée et les châtiments corporels. Il ne faut donc pas mêle et confondre les deux pouvoirs, le spirituel et le temporel. Car le pouvoir spirituel a la mission de prêcher l'Évangile et d'administrer les sacrements. Il ne doit pas empiéter sur un domaine autre que le sien, ni établir ou destituer de rois, ni abolir les lois civiles ou ruiner l'obéissance due aux autorités, ni prescrire ou imposer*

des lois au pouvoir temporel en ce qui concerne les affaires civiles. ... Telle est la distinction que font les nôtres entre les fonctions des deux pouvoirs, et ils recommandent qu'on les honore tous les deux comme le don le plus précieux de Dieu sur terre » (LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, pp. 83 & 85, §67-68).

Les Églises luthériennes d'Europe n'ont toutefois pas été en mesure de mettre pleinement en pratique la séparation entre l'Église et l'État. Le gouvernement a progressivement pris en charge de plus en plus de tâches de l'Église. Lorsque les dirigeants de l'État étaient eux-mêmes des chrétiens orthodoxes confessants, le Seigneur les utilisait pour le bien de son Église. Cependant, tout au long de l'histoire, le concept d'une Église d'État s'est largement avéré nuisible au royaume du Seigneur.

Dans de nombreux pays aujourd'hui, les chrétiens en général et les églises chrétiennes en particulier sont persécutés et entravés dans leur travail chrétien d'une manière ou d'une autre. Mais notre Seigneur Jésus contrôle tous les événements mondiaux et tous les gouvernements et promet de faire concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment et qui ont été appelés selon son dessein (Romains 8:28).

Questions

1. Qu'est-ce qu'une théocratie ?
2. Dans l'Ancien Testament, qui était chargé du culte cérémoniel ?
3. Pourquoi le roi Saül a-t-il été rejeté par Dieu ?
4. Qu'est-il arrivé à la famille royale de David ?
5. Comment la promesse de Dieu à David d'un royaume éternel s'est-elle réalisée ?
6. Qu'a dit Jésus au sujet de son royaume lors de son procès ?
7. Quelle est la tâche principale du gouvernement ?
8. En cas de guerre civile, comment savoir quel gouvernement honorer ?
9. En quoi le devoir de l'Église diffère-t-il de celui de l'État ?
10. Une forme quelconque de gouvernement civil a-t-elle été ordonnée par Dieu ? Expliquez.
11. Quel est le principal devoir de l'Église ?
12. Qu'est-ce que les luthériens confessent dans la Confession d'Augsbourg concernant la distinction entre l'Église et l'État ?
13. Quelle forme de gouvernement civil est au pouvoir dans votre région ?
14. Quelle est la relation entre l'Église et l'État dans votre région ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.14 – La doctrine de l'Église et du ministère

Congrégations locales

Au fur et à mesure que le Saint-Esprit crée des croyants en Christ par le biais de l'Évangile en divers endroits, des congrégations locales de chrétiens voient le jour. La première de ces congrégations du Nouveau Testament est le groupe de croyants de Jérusalem, qui comptait 120 personnes avant la Pentecôte (Actes 1:15) et, peu après, au moins cinq mille (Actes 4:4). Étant donné que ce nombre ne cessait d'augmenter, il y avait probablement plusieurs endroits différents dans la ville où ils se réunissaient pour écouter la Parole de Dieu de la bouche des apôtres et pour recevoir ensemble la Sainte Cène.

Il est probable que dans chaque grand groupe de chrétiens, il y ait des personnes qui ne sont pas de vrais croyants en Jésus-Christ, même si leurs paroles et leurs actions semblent indiquer qu'ils sont de vrais chrétiens. Ananias et Saphira, mari et femme (Actes 5:1-11), ont été dénoncés par Pierre comme étant des hypocrites dans le groupe de Jérusalem, et au cours des années qui ont suivi, il y en a sans doute eu beaucoup d'autres. Néanmoins, il est juste d'appeler « église » toute assemblée qui utilise les moyens de grâce du Christ, en raison de la présence de croyants authentiques dans un tel rassemblement. Puisque le Saint-Esprit utilise les moyens de grâce pour créer des chrétiens, une assemblée de chrétiens est certainement présente là où les moyens de grâce sont utilisés.

Jésus lui-même a promis d'être présent dans de tels rassemblements, même s'ils n'étaient que deux ou trois, car il a dit : « **Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Matthieu 18:20). La plupart des premières congrégations chrétiennes se sont formées lorsque les ennemis juifs du Christ ont persécuté les chrétiens de Jérusalem et qu'ils « **se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie** » (Actes 8:1). Rapidement, des groupes de chrétiens confessants ont été trouvés dans de nombreuses villes et villages voisins. C'est ainsi que de nombreuses congrégations chrétiennes ont vu le jour à l'époque, et il en va de même aujourd'hui, lorsque de nombreux chrétiens sont contraints de s'installer dans de nouveaux lieux en raison de la persécution ou peut-être aussi pour des raisons économiques ou commerciales.

Lorsque Paul est parti en mission, accompagné de Barnabas, Silas, Timothée, Tite, Luc et d'autres, les personnes qui ont appris l'Évangile grâce à lui et à son équipe ont formé des congrégations locales dans les différentes villes mentionnées dans le livre des Actes des Apôtres. Nous lisons que, pour assurer l'ordre et la direction de ces congrégations, « **ils firent nommer des anciens dans chaque Église,** » (Actes 14:23). Il ne nous est cependant pas donné de détails sur la manière dont ces congrégations étaient organisées, ni sur la manière exacte dont elles menaient leur travail d'évangélisation.

La congrégation d'Éphèse est celle où Paul a passé le plus de temps. Il y a travaillé pendant trois ans avant de partir pour un autre endroit. Dans son discours aux anciens de la congrégation d'Éphèse, rapporté dans Actes 20:17-38, Paul nous donne quelques indications sur la manière dont il accomplissait son travail. Il dit, entre autres, ce qui suit : « **Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ** » (Actes 20:20-21). « **Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher** » (Actes 20:27). Ces anciens étaient des surveillants spirituels. C'est à eux que Paul s'adresse en particulier : « **Prenez**

donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang » (Actes 20:28). En raison des dangers que représentent les faux enseignants, Paul leur dit : **« Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous »** (Actes 20:31).

Dans ses lettres, l'apôtre Paul appelle ces groupes de chrétiens des « **églises** » (Romains 16:16 ; 1 Corinthiens 11:16 ; 1 Corinthiens 16:1). Elles sont appelées églises en raison des croyants qui les composent, même si certaines des personnes qui se réunissaient dans ces assemblées n'étaient peut-être pas de vrais chrétiens. Le but de ces assemblées était de proclamer l'Évangile du Christ dans le monde et d'édifier ceux qui croyaient déjà au Christ. Jésus a dit : **« Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux »** (Matthieu 10:32). Ces congrégations confessaient publiquement leur foi et leur allégeance au Christ. Elles pratiquaient également la discipline ecclésiastique, en utilisant les clefs qui lie et qui délie, comme Jésus l'a indiqué dans Matthieu 18:15-18. Lorsque les circonstances le permettaient, elles envoyaient des missionnaires dans d'autres lieux, comme la congrégation d'Antioche de Syrie (Actes 13:1-3). Ils aidaient les pauvres et les nécessiteux parmi eux, et se préoccupaient même des besoins physiques des étrangers (Galates 6:10). Dans la mesure de leurs possibilités, ils subvenaient aux besoins terrestres de ceux qui leur enseignaient la Parole de Dieu. Paul a dit : **« De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile »** (1 Corinthiens 9:14).

On peut dire qu'une congrégation est un groupe ecclésial composé de plus d'un chrétien. Lorsque le groupe est petit, il n'y a pas besoin de beaucoup d'organisation. Lorsque le groupe s'agrandit sous la bénédiction du Seigneur, il est généralement utile d'établir une certaine forme d'organisation. Cela peut signifier l'adoption d'une constitution et la mise au point d'un système permettant d'appeler les travailleurs de l'Église en fonction des besoins. L'organisation peut ensuite juger utile de se constituer en société ou de s'enregistrer conformément aux lois du gouvernement civil, afin d'acheter et de vendre des biens immobiliers ou de construire des bâtiments pour le culte ou l'éducation, selon les besoins. Il est important que ces arrangements extérieurs servent tous le même objectif spirituel : l'utilisation des moyens de grâce, la proclamation de l'Évangile.

À l'heure actuelle, aux États-Unis, nos congrégations locales adoptent généralement une sorte de constitution et disposent de listes définitives de tous les membres baptisés dont la congrégation est spirituellement responsable, ainsi que de listes de ceux qui ont le droit de prendre part à la Sainte Cène et de ceux qui ont reçu le pouvoir de prendre des décisions au nom de la congrégation par le biais du droit de vote. Les membres vivent généralement dans la même zone géographique et, lorsqu'ils déménagent, ils transfèrent leur adhésion à la congrégation la plus proche qui confesse le même enseignement. Les décisions sont prises sur des sujets tels que l'heure, le lieu et la langue des cultes, l'appel de pasteurs, d'enseignants et d'autres travailleurs de l'Église selon les besoins, l'écoute régulière de la Parole, l'usage régulier des sacrements, la prière, l'éducation des adultes et des enfants, l'édification des membres, la propagation de l'Évangile aux autres, la prise en charge des nécessiteux et la pratique de la discipline ecclésiastique.

Ces détails doivent être réglés par chaque congrégation en fonction des circonstances. Il y aura des différences d'un endroit à l'autre et d'un pays à l'autre. Dans certains endroits, la congrégation peut être amenée à entrer dans la clandestinité, pour ainsi dire, à cause de la persécution. Elle peut être amenée à travailler dans des conditions dangereuses et à adapter ses pratiques en conséquence. Notre Seigneur nous a donné la liberté d'organiser nos congrégations chrétiennes de diverses manières, afin de remplir la mission du Christ de prêcher l'Évangile.

Questions

1. Que nous dit la Bible au sujet de la congrégation de Jérusalem ?
2. Qu'est-ce qui a conduit à la formation de nombreuses congrégations en Judée et en Samarie ?
3. Citez quelques lieux où des congrégations ont été formées par Paul et son équipe.
4. Que trouve-t-on dans les rassemblements chrétiens à côté des croyants en Christ ?
5. Pourquoi appelons-nous les congrégations locales des églises ?
6. Comment Paul a-t-il décrit son travail à Éphèse aux anciens de cette église ?
7. Quels sont les principaux objectifs des congrégations locales ?
8. Comment les congrégations sont-elles généralement organisées aux États-Unis ?
9. Comment les congrégations sont-elles organisées dans votre localité ?
10. Toutes les congrégations devraient-elles être organisées de la même manière ? Expliquez.



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.15 – La doctrine de l'Église et du ministère

Associations de congrégations (Synodes et corps ecclésiastiques)

Les diverses congrégations locales qui ont vu le jour à l'époque des apôtres se connaissaient et coopéraient les unes avec les autres, tant sur le plan doctrinal que sur le plan caritatif. Lors d'un conflit doctrinal entre Paul et Barnabas, d'une part, et certains chrétiens juifs de Jérusalem, d'autre part, des représentants de la congrégation d'Antioche (en Syrie) se sont réunis avec la congrégation de Jérusalem pour résoudre le problème. Des représentants d'autres congrégations étaient peut-être également présents. Ils ont ensuite envoyé une lettre contenant les recommandations de ce conseil aux congrégations de Galatie qui étaient également touchées par le même problème.

Les chrétiens d'Antioche se sont également empressés d'envoyer de l'aide à la congrégation de Jérusalem à la suite d'une famine qui avait entraîné des besoins criants parmi les membres de Jérusalem. Nous lisons ce qui suit : « **Les disciples (d'Antioche de Syrie) résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul** » (Actes 11:29-30).

Au cours de son troisième voyage missionnaire, l'apôtre Paul a dirigé la collecte d'argent auprès des différentes congrégations qu'il avait fondées au cours de ses voyages missionnaires (principalement des chrétiens non-juifs), qu'il a ensuite remis personnellement aux chrétiens de Jérusalem (principalement des chrétiens juifs) pour soulager la grande pauvreté qui y régnait. Voici ce que Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe à propos de ce projet : « **Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Et quand je serai venu, j'enverrai avec des lettres, pour porter vos libéralités à Jérusalem, les personnes que vous aurez approuvées** » (1 Corinthiens 16:1-3).

Les Corinthiens ont tardé à faire ce qu'ils avaient décidé de faire plus tôt, et Paul les a donc encouragés à continuer dans sa deuxième lettre, en consacrant les chapitres 8-9 de 2 Corinthiens à ce sujet. Nous lisons ici que « **les Églises de la Macédoine** » (2 Corinthiens 8:1) ont également participé à la collecte de fonds, même si elles ne possédaient que très peu de biens terrestres. Mais elles voulaient aussi participer à « **l'assistance destinée aux saints** » (2 Corinthiens 8:4). Les différentes congrégations ont choisi des délégués appelés « **les envoyés des Églises** » (2 Corinthiens 8:23) pour accompagner Paul dans son voyage à Jérusalem. Leur liste figure dans Actes 20:4 : « **Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus, Aristarque et Second de Thessalonique, Gaïus de Derbe, Timothée, ainsi que Tychique et Trophime, originaires d'Asie** ».

Les différentes congrégations se considéraient ainsi comme des partenaires de Paul et des autres apôtres dans l'œuvre de l'Évangile. Peu avant de se rendre à Jérusalem avec cette offrande, Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **Présentement je vais à Jérusalem, pour le service des saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient ; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles** » (Romains 15:25-27). Paul espérait alors que les chrétiens romains l'aideraient à apporter l'Évangile du Christ en Espagne.

On ne nous parle pas d'une organisation formelle ou permanente des premières congrégations chrétiennes en tant que groupe plus grand. Elles travaillaient ensemble en fonction des besoins. Finalement, les congrégations ont formé des associations dans diverses régions, qui étaient généralement dirigées par les pasteurs des villes principales de la région. En d'autres termes, un système hiérarchique de gouvernement ecclésiastique s'est développé sous la direction de pasteurs appelés évêques ou patriarches qui vivaient dans les villes principales : Alexandrie en Égypte, Antioche en Syrie, Jérusalem, Rome et, plus tard, Constantinople. Au fil du temps, l'évêque de Rome a affirmé son autorité sur toutes les autres congrégations, et une organisation s'est développée, connue sous le nom de l'Église catholique romaine. Mais toutes les congrégations chrétiennes n'ont pas fait partie de cette grande organisation.

Nous avons déjà mentionné que notre Seigneur n'a pas spécifié de forme particulière d'organisation des congrégations. Notre Seigneur n'a pas non plus précisé la forme particulière sous laquelle les associations de congrégations devaient être organisées, ni même qu'elles devaient être organisées sous une forme permanente. Mais il est nécessaire que les chrétiens confessants travaillent ensemble à l'accomplissement de la tâche que le Christ a assignée à toute son Église lorsqu'ils sont d'accord dans leurs enseignements.

Parmi les luthériens américains, il est devenu habituel pour les paroisses locales de travailler ensemble au sein d'associations ecclésiastiques appelées synodes ou corps ecclésiastiques. Dans ces synodes, les paroisses locales unissent leurs forces pour accomplir certaines fonctions de l'église qu'il est impossible pour elles d'accomplir seules. Selon les paroles de Paul dans 1 Timothée 3.1-13 et Tite 1.5-9, les responsables d'église doivent avoir certains traits de caractère et certaines compétences afin de mener à bien leur travail. Un tel responsable doit être « **propre à l'enseignement** » (1 Timothée 3:2), « **attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs** » (Tite 1:9). L'apôtre Paul a donné des instructions à Timothée : « **Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres** » (2 Timothée 2:2).

Les synodes ou les associations de congrégations peuvent être en mesure de mettre en place des programmes de formation pour éduquer les jeunes hommes et les jeunes femmes en vue d'éventuels rôles de direction dans les congrégations. Les femmes sont limitées à des rôles qui ne les amènent pas à enseigner aux hommes ou à exercer une autorité sur eux, car Paul a écrit : « **Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression** » (1 Timothée 2:12-14). Les femmes peuvent être formées pour enseigner à d'autres femmes et à des enfants, et pour aider les hommes dans leur travail. Les jeunes hommes peuvent être formés dans les langues de la Bible (hébreu et grec) afin d'étudier la Parole de Dieu dans la langue dans laquelle le Saint-Esprit nous l'a donnée. Ils peuvent aussi être formés pour devenir des prédicateurs attentifs de la loi de Dieu et de l'Évangile et se préparer ainsi à être appelés par le Saint-Esprit à travers les chrétiens pour les besoins des différentes congrégations.

L'avantage des synodes ou des associations de congrégations est qu'en travaillant ensemble de cette manière, les congrégations peuvent établir des institutions éducatives, travailler sur des projets missionnaires pour répandre l'Évangile, coopérer en rassemblant des offrandes pour des besoins spéciaux qui se présentent, s'encourager mutuellement à maintenir la vraie doctrine, et travailler ensemble à la publication de livres, de brochures et de littérature dévotionnelle de diverses sortes.

Notre Seigneur n'a pas spécifié de méthode ou de forme particulière pour accomplir ces choses. Mais les chrétiens de différents endroits qui sont unis dans la doctrine peuvent travailler ensemble pour accomplir ces tâches, et généralement une certaine forme d'organisation est nécessaire pour aider les congrégations à faire ce que notre Seigneur veut qu'elles fassent.

L'Église de la Confession luthérienne (CLC) est une telle organisation de paroisses. Les églises se sont mises d'accord sur une confession de foi et ont adopté une constitution, conforme à la parole de l'apôtre Paul : « **Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre** » (1 Corinthiens 14:40). Les conventions sont programmées pour permettre aux congrégations de se réunir pour le culte et pour élaborer les activités éducatives et missionnaires nécessaires.

Notre synode a adopté une déclaration intitulée *Concerning Church and Ministry* (Concernant l'Église et le ministère) qui résume notre confession sur des questions qui ont fait l'objet de controverses. Ce document stipule ce qui suit : « *Tout groupe de chrétiens professant la foi et rassemblés au nom du Christ peut à juste titre être appelé "Église" en raison des chrétiens qui le composent. ... Quand on dit qu'un synode est "Église", on le dit en référence à sa nature intérieure et à son essence, c'est-à-dire dans la mesure où il constitue une communion de vrais croyants. Quand on dit qu'un synode ou une conférence est un "arrangement humain", on le dit en référence à sa forme d'organisation extérieure qui est déterminée et définie par les congrégations qui ont constitué ce corps. ... Lorsqu'un synode remplit fidèlement et consciencieusement les fonctions qui lui sont assignées (qu'il s'agisse de la formation des pasteurs et des enseignants, de la promotion de l'œuvre missionnaire ou, dans le domaine de la discipline doctrinale, de la supervision de la doctrine et de la pratique), ses actions sont tout à fait valables et ont une autorité divine* ».

La Parole de Dieu est l'autorité suprême dans tous les travaux de l'Église. Le Christ lui-même reste en tout temps le chef de son Église. Mais dans l'amour fraternel, les chrétiens des paroisses et des synodes peuvent se mettre d'accord pour faire les choses d'une certaine manière pour le bien de l'ordre. Par exemple, une congrégation ou un synode peut appeler une personne à accomplir une certaine tâche et une autre personne à en accomplir une autre. Chaque personne ainsi appelée doit accomplir le travail auquel elle a été appelée et ne pas interférer avec le travail auquel quelqu'un d'autre a été appelé. C'est une question d'amour et de bon ordre.

Les congrégations et les synodes peuvent s'organiser de différentes manières. Là où la Parole de Dieu n'a pas parlé, les chrétiens sont libres d'adopter toute méthode ou politique qui les aide à atteindre le grand objectif pour lequel nous travaillons ensemble : la proclamation de l'Évangile du Christ.

Questions

1. Donnez quelques exemples de coopération entre différentes congrégations à l'époque des apôtres.
2. Comment les congrégations géraient-elles les situations d'extrême pauvreté ?
3. Dans quel projet l'apôtre Paul a-t-il été impliqué lors de son troisième voyage ?
4. Pourquoi est-il important de se rappeler que notre Seigneur n'a prescrit aucune forme particulière d'organisation des paroisses ou des synodes ?
5. Quelles sont certaines des tâches qu'une association de congrégations peut assumer en tant que responsabilité ?
6. Quel type d'organisation des églises est courant dans votre région ?
7. Pourquoi les femmes ne devraient-elles pas être choisies comme pasteurs de congrégations chrétiennes ?
8. Pourquoi un synode chrétien peut-il être appelé « Église » ?
9. Quels sont les avantages d'une constitution pour une congrégation ou un synode ?
10. Pourquoi n'est-il pas nécessaire pour une congrégation ou un synode d'avoir une constitution ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.16 – La doctrine de l'Église et du ministère

Groupes d'églises orthodoxes et hétérodoxes

Tout au long des Écritures, Dieu nous a mis en garde, par l'intermédiaire de ses prophètes et de ses apôtres, contre les dangers des faux enseignants, c'est-à-dire des enseignants qui ne s'en tiennent pas à enseigner la Parole de Dieu telle qu'elle nous a été donnée. Les faux docteurs enseignent d'autres enseignements comme s'il s'agissait de la Parole de Dieu, parfois même en contradiction avec ce qu'enseigne la Parole de Dieu. Le prophète Jérémie a lancé une longue attaque contre les faux enseignants dans le chapitre 23:9-40. Voici quelques-unes de ses paroles : « **N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! ... Ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel.** » (Jérémie 23:16). « **Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, Et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole** » (Jérémie 23:28). « **Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole** » (Jérémie 23:31).

Notre Seigneur Jésus a soigneusement mis en garde ses auditeurs contre les faux enseignants. Il a dit : « **Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs** » (Matthieu 7:15). Remarquez que les faux enseignants ne sont pas toujours faciles à détecter parce qu'ils portent des vêtements de brebis, c'est-à-dire qu'ils se font passer pour des chrétiens très pieux et donnent l'impression d'être des disciples sincères de Jésus-Christ. Jésus a exigé de ses disciples qu'ils diffusent ses enseignements dans le monde. Il leur a dit : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples, ... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit** » (Matthieu 28:19-20). Les apôtres de Jésus ne devaient pas aller enseigner leurs propres pensées ou idées ; ils devaient se limiter à l'enseignement de Jésus. C'est dans ce but que Jésus leur a donné le Saint-Esprit. Jésus l'a promis la nuit précédant sa mort : « **L'Esprit-Saint ... vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » (Jean 14:26). « **Il vous conduira dans toute la vérité** » (Jean 16:13).

L'apôtre Pierre a écrit : « **Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu** » (1 Pierre 4:11). Chaque enseignant de l'Église devrait pouvoir étayer tout ce qu'il dit ou enseigne au nom de Jésus par des paroles tirées des Saintes Écritures. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien** » (1 Timothée 6:3-4). Selon Paul, un faux enseignant est un ignorant bouffi d'orgueil. C'est-à-dire qu'il ose présenter ses propres idées comme égales à l'enseignement de Dieu ou même supérieures à la Parole de Dieu. En même temps, comme son enseignement n'est pas fondé sur la Parole de Dieu, c'est un ignorant ; il ne sait rien. Car il n'y a de vérité religieuse que la vérité de Dieu, qu'il nous a donnée dans les saintes Écritures. Paul a dit à Timothée « **de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines** » (1 Timothée 1:3).

Dieu veut que ses assemblées et ses responsables d'église enseignent sa Parole, et uniquement sa Parole. Il ne veut pas que ses congrégations et ses responsables d'église enseignent quoi que ce soit de contraire à sa Parole ; il ne veut pas qu'ils ajoutent ou retranchent quelque chose à sa Parole. En d'autres termes, Dieu veut que ses congrégations soient orthodoxes et non hétérodoxes. Les groupes d'églises orthodoxes (enseignants droit) enseignent la Parole de Dieu dans la vérité et la pureté. Les

églises et les responsables d'églises qui n'enseignent pas la Parole de Dieu dans la vérité et la pureté sont hétérodoxes (enseignants autre chose que la Parole de Dieu).

Ainsi, les associations et groupes ecclésiastiques, qu'il s'agisse de congrégations ou de synodes, sont de deux sortes : orthodoxes et hétérodoxes. Les groupes orthodoxes enseignent la vraie doctrine ; les groupes hétérodoxes tolèrent les faux enseignements et peuvent même les promouvoir. La seule façon de déterminer si un enseignement est orthodoxe ou hétérodoxe est de le comparer à ce que Dieu nous a dit dans les Saintes Écritures. L'apôtre Jean dit : « **Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde** » (1 Jean 4:1). La congrégation de Bérée a procédé à un tel test lorsque les missionnaires Paul et Silas sont venus dans leur ville. « **Ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact** » (Actes 17:11).

Comme notre Seigneur ne veut pas qu'un de ses croyants soit égaré par de faux enseignements, il nous a dit d'éviter les faux enseignants. C'est ce que nous dit l'apôtre Paul dans Romains 16:17-18 : « **Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples** ». En d'autres termes, nous devons prendre note et nous méfier des groupes qui ne s'en tiennent pas à l'Écriture dans leur enseignement, leurs pratiques et leurs politiques, mais qui provoquent « **des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement** » que nous avons apprise de l'Écriture. Nous devons nous éloigner d'eux en rompant tout lien spirituel avec eux.

L'Église de la Confession luthérienne (CLC) souscrit à un document appelé le *Bref Exposé* (de 1932), qui dit à ce sujet : « *Tous les chrétiens ont l'ordre divin de distinguer les églises orthodoxes (qui enseignent la doctrine pure) et les églises hétérodoxes (dont l'enseignement est corrompu), à n'avoir des relations cultuelles qu'avec des communautés cultuelles enseignant toute la vérité et, s'ils se trouvent égarés dans des communautés hétérodoxes ou dans lesquelles l'erreur a droit de cité, à se séparer d'elles.* » (§28).

Il existe deux types de groupes religieux hétérodoxes ou faussement enseignants. Certains groupes religieux n'utilisent pas du tout les moyens de grâce désignés par Dieu. En d'autres termes, ils ne prêchent pas l'Évangile de Jésus-Christ d'une manière ou d'une autre et n'utilisent pas non plus le baptême ou la Sainte Cène, comme notre Seigneur nous l'a enseigné. De tels groupes religieux ne sont pas du tout chrétiens et n'ont pas le droit d'être appelés églises chrétiennes. Puisque le Saint-Esprit utilise les moyens de grâce pour créer et fortifier les chrétiens, et que ces groupes n'utilisent pas les moyens de grâce, nous ne devrions pas nous attendre à trouver des chrétiens dans ces groupes. Là où il n'y a pas d'Évangile, il n'y a pas d'Église chrétienne.

Mais il y a aussi des groupes religieux qui utilisent encore les moyens de grâce dans une certaine mesure, tout en autorisant d'autres enseignements. En d'autres termes, leur enseignement est un mélange de vrai et de faux, en partie vrai et en partie faux. Dans certains groupes, le véritable enseignement peut prévaloir et le faux enseignement est minime. Dans d'autres groupes, le véritable enseignement peut être presque entièrement supprimé, mais il y a suffisamment d'Évangile enseigné pour que le Saint-Esprit puisse utiliser cet Évangile pour créer et soutenir des croyants en Christ. Dans ces assemblées hétérodoxes, il peut très bien y avoir des membres de l'Église du Christ, c'est-à-dire de son Église invisible composée de tous les croyants du monde entier.

Par exemple, notre Seigneur ressuscité et ascensionné a écrit sept lettres à sept congrégations différentes en Asie Mineure. Ces lettres se trouvent dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse. En lisant ces lettres, nous remarquons que certaines sont orthodoxes, n'autorisant aucun faux enseignement, et que d'autres sont hétérodoxes, autorisant quelques faux enseignements. Pourtant, tous ces groupes sont appelés églises, et il est clair qu'il y a des chrétiens dans toutes ces églises, même dans celle de Sardes, que Jésus qualifie d'église « **mort[e]** ». Il dit à ce groupe : « **Tu as à Sardes quelques hommes**

qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes » (Apocalypse 3:4).

Cela signifie-t-il que notre Seigneur ne se préoccupe pas des faux enseignements ? Pas du tout. Il appelle les congrégations qui tolèrent les faux enseignements à se repentir de leur tolérance et à redevenir orthodoxes. L'apôtre Paul a écrit aux congrégations de Galatie : « **Un peu de levain fait lever toute la pâte** » (Galates 5:9). En d'autres termes, un petit enseignement erroné corrompt l'ensemble du groupe, tout comme un peu de levain se répand et fait lever tout le pain. Paul a écrit à Timothée au sujet de deux faux enseignants qui n'enseignaient pas correctement sur la résurrection et a dit : « **Leur parole rongera comme la gangrène** » (2 Timothée 2:17). Si le faux enseignement n'est pas détecté et éliminé, il se répandra et se développera. C'est pour cette même raison que l'apôtre Paul nous dit d'éviter les groupes d'églises hétérodoxes, de peur que les chrétiens de nos congrégations ne commencent à croire le faux enseignement au lieu du vrai et ne perdent leur foi. Les faux enseignements sont toujours dangereux.

On peut trouver de vrais chrétiens dans des Églises hétérodoxes en raison de l'Évangile qui y est encore prêché. Néanmoins, il n'est jamais sûr pour un chrétien de rester dans une telle église hétérodoxe lorsqu'il se rend compte que cette église promeut ou même tolère de faux enseignements. Notre Seigneur nous dit de s'éloigner de tels groupes pour notre propre bien spirituel. Il veut que nous buvions de l'eau pure plutôt que de l'eau contaminée.

Questions

1. Que dit le prophète Jérémie à propos des faux enseignants ?
2. Pourquoi les faux enseignants sont-ils parfois difficiles à détecter ?
3. Qu'est-ce que Jésus a donné à ses apôtres pour qu'ils n'enseignent que la vérité ?
4. Quelle est la différence entre un groupe religieux orthodoxe et un groupe hétérodoxe ?
5. Comment pouvons-nous déterminer si un groupe religieux est orthodoxe ou hétérodoxe ?
6. Que dit l'apôtre aux chrétiens de faire lorsqu'un faux enseignement est détecté dans un groupe ?
7. Pourquoi est-ce si important ?
8. Qu'est-ce que le Saint-Esprit utilise pour créer et soutenir les chrétiens ?
9. Où peut-on donc trouver des chrétiens sur terre ?
10. Y a-t-il des chrétiens dans les églises hétérodoxes ? Expliquez votre réponse.
11. Dressez la liste des congrégations d'Apocalypse 2-3 qui sont hétérodoxes.
12. Pourquoi le moindre faux enseignement est-il dangereux ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.17 – La doctrine de l'Église et du ministère

La nécessité de l'unité dans la doctrine et la pratique

Puisqu'il n'y a qu'un seul Esprit Saint qui est le véritable auteur de l'Ancien et du Nouveau Testament, et puisque Dieu veut que seule sa Parole soit enseignée dans son Église, tous les enseignants de l'Église du Christ doivent enseigner la même chose, c'est-à-dire qu'ils doivent tous enseigner ce que le Saint-Esprit enseigne dans les Saintes Écritures. L'apôtre Paul a écrit à la congrégation de Corinthe : « **Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage** (c-à-d, dire la même chose), **et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment** » (1 Corinthiens 1:10).

Ce n'est pas la volonté de Dieu qu'il y ait beaucoup de groupes religieux différents qui se disent chrétiens, chacun d'entre eux enseignant quelque chose de différent des autres. Tous les groupes chrétiens devraient enseigner la même chose, et cette chose est ce que le Saint-Esprit enseigne dans les Écritures. Notre Seigneur ascensionné a donné à son Église sur terre des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs « **pour ... l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ** » (Éphésiens 4:12-15).

Les enfants sont facilement trompés. Ils croient ce qu'on leur dit, quelle qu'en soit la source. Ils sont donc facilement influencés ou trompés par de faux enseignants. En tant que chrétiens, nous ne devons pas être comme des enfants crédules, croyant tout ce qu'on nous dit en matière de religion. Ce que nous entendons et ce que nous voyons doit être testé sur la base de ce que le Saint-Esprit enseigne dans sa Parole. C'est ainsi que nous pouvons être assurés de dire la vérité.

Il est parfois facile de tester les enseignements d'un groupe religieux, car leurs enseignements sont très éloignés de ce que dit la Bible. Notre Seigneur ne veut pas que nous participions ou coopérons avec de tels groupes. Nous devons rester séparés d'eux. L'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens : « **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? ... C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur** » (2 Corinthiens 6:14-17). Les groupes religieux qui nient que Jésus est Dieu ou qui nient la résurrection de Jésus d'entre les morts ou qui adorent un dieu quelconque qui n'est pas le vrai Dieu trinitaire de l'Écriture ne sont clairement pas des groupes avec lesquels nous devrions adorer ou prier ou travailler ensemble dans le cadre de l'œuvre missionnaire ou de l'éducation chrétienne.

Mais Dieu veut toujours que nous nous éloignons les groupes religieux qui enseignent certaines vérités chrétiennes mais qui dévient dans certains domaines de la doctrine. Par exemple, l'Église catholique romaine accepte officiellement le *Symbole de Nicée-Constantinople* comme nous, mais ajoute néanmoins toutes sortes d'enseignements qui ne sont pas enseignés dans la Bible (par exemple : la papauté, le purgatoire, la prière à Marie et aux saints, la justification par la foi et les bonnes œuvres). Puisque nous ne sommes pas unis en doctrine et en pratique avec eux sur la base de

l'enseignement de la Bible, nous ne pouvons participer avec eux à aucune œuvre chrétienne ni à aucun culte. Nous devons dire la même chose des Églises réformées ou protestantes qui n'enseignent pas ce que la Bible enseigne en ce qui concerne le baptême et la Sainte Cène et d'autres enseignements bibliques clairs.

Qu'en est-il des luthériens ? Sommes-nous unis en doctrine et en pratique avec tous ceux qui se disent luthériens ? Il semble que nous devrions pouvoir travailler ensemble avec eux, puisque la plupart d'entre eux disent accepter la *Confession d'Augsbourg* comme leur confession, tout comme nous. Mais ce serait une erreur de notre part de tester un corps ecclésiastique uniquement sur la base d'un document figurant dans une constitution ou sur un morceau de papier. Nous devons tester un groupe sur la base de ce qui est réellement enseigné et pratiqué dans ses églises et ses écoles. Le *Bref Exposé* de 1932, à laquelle l'Église de la confession luthérienne (CLC) a souscrit, stipule ce qui suit : « *Ce qui décide de l'orthodoxie d'une Église, ce n'est pas le nom qu'elle souscrit en apparence à l'égard d'une confession orthodoxe, mais la doctrine qui est effectivement enseignée dans ses chaires, dans ses facultés et dans ses publications. Par contre une Église ne perd pas son caractère orthodoxe par l'intrusion occasionnelle d'une doctrine erronée, si toutefois ces égarements sont combattus et éliminés par le moyen de la discipline doctrinale* » (§29, souligné par nous).

Les faux enseignements sont si dangereux que les chrétiens doivent toujours être attentifs à l'intrusion dans l'église de tout type d'enseignement qui n'est pas tiré de la Parole de Dieu et prendre des mesures pour l'éliminer. L'accord complet sur la doctrine et la pratique est la base de la pratique de la communion chrétienne. Lorsque cet accord est menacé, la question doit être traitée jusqu'à ce que l'unanimité dans l'enseignement prévale. Car il est écrit : « **Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 15:5-6).

L'unité dans la doctrine et la pratique ne signifie pas que tous les enseignants doivent dire les choses de la même manière et avec les mêmes mots. Le contenu doit être en accord avec l'Écriture, mais la manière de le dire peut être différente. Dieu ne donne pas les mêmes dons à tous les chrétiens. Il donne beaucoup de dons différents. Ceux qui sont choisis comme responsables d'église ont également des dons différents. Les groupes de chrétiens peuvent aussi avoir des coutumes et des façons de traiter les problèmes très différentes. Ces différences ne signifient pas que les groupes doivent se séparer les uns des autres ou se déclarer faux enseignants. La musique utilisée dans le culte n'a pas besoin d'être la même partout, pour autant qu'elle soit en accord avec la Parole de Dieu. La forme du culte n'a pas besoin d'être la même partout. La langue utilisée pour le culte n'a pas besoin d'être la même.

Il y a parfois des divergences d'opinion sur les différentes méthodes de gestion des affaires de l'Église. À un moment donné, les missionnaires Paul et Barnabas n'étaient pas d'accord sur la question de savoir si Jean Marc devait les accompagner lors de leur voyage missionnaire prévu. Jean Marc les avait accompagnés lors de leur premier voyage, mais il les avait quittés avant la fin du voyage. Paul pensait que c'était une bonne raison de ne pas l'emmener avec eux pour leur deuxième voyage. Barnabas voulait lui donner une autre chance. La Bible nous dit : « **Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre** » (Actes 15:39). Paul et Barnabas sont ensuite partis chacun de leur côté en mission, mais ils se considéraient toujours comme de fidèles enseignants de la Parole de Dieu. Leur différence n'était pas une différence doctrinale, ni une différence d'enseignement ou de pratique, car la Parole de Dieu ne condamnait pas le jugement de l'un ou l'autre homme.

Mais si Paul avait traité Barnabas de faux enseignant à cause de l'opinion de Barnabas, ou si Barnabas avait traité Paul de faux enseignant à cause de l'opinion de Paul, cela aurait été contraire à la Parole de Dieu. Nous ne devrions pas rompre la communion avec un autre groupe pour des questions qui ne sont pas tranchées par la Parole de Dieu. Ce genre de rupture ou de séparation est appelé *schismatique*, c'est-à-dire qu'on rompt la communion avec un autre groupe à cause d'une question qui n'est pas réglée par la Parole de Dieu.

Il est important que les chrétiens et les groupes chrétiens qui sont d'accord sur la doctrine et la pratique coopèrent les uns avec les autres et s'entraident lorsque les circonstances l'exigent. « **Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux Pour des frères de demeurer ensemble !** » (Psaume 133:1). La lettre aux Hébreux nous dit : « **Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour** » (Hébreux 10:24-25). Le jour est le dernier jour, le jour du jugement où le Christ reviendra. Puisqu'il y a tant de faux enseignants dans le monde et tant de maux dans la société, il est important que les chrétiens qui sont d'accord entre eux sur ce que Dieu dit dans sa Parole travaillent en harmonie pour le bien de l'Évangile. Car aucun travail missionnaire ne sera possible après le retour de Jésus.

Questions

1. Quelle est cette même chose que tous les enseignants chrétiens devraient enseigner ?
2. Que signifie la phrase de Paul qui dit que les chrétiens ne doivent pas être comme des enfants ?
3. Comment Dieu veut-il que nous traitions les groupes qui n'adorent pas Jésus ?
4. Pourquoi ne collaborons-nous pas avec l'Église catholique romaine ?
5. Pourquoi ne collaborons-nous pas avec les églises réformées ou protestantes ?
6. Pourquoi ne collaborons-nous pas avec certains groupes luthériens ?
7. Avec qui devrions-nous collaborer pour accomplir l'œuvre du Christ ?
8. Quelle est la base de la communion chrétienne entre deux organismes ecclésiastiques ?
9. Pourquoi Paul et Barnabas ont-ils effectué des voyages missionnaires séparés ?
10. Pourquoi n'y a-t-il pas de mal à ce qu'un groupe chrétien suive une forme de culte différente de celle d'un autre groupe chrétien ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.18 – La doctrine de l'Église et du ministère

Le travail légitime de l'Église

Le travail légitime de la Sainte Église chrétienne et de tous ses membres (tous les croyants en Christ) est le ministère. Ce ministère (ou service) est le ministère de la Parole, c'est-à-dire le ministère de l'Évangile, le ministère des clefs. L'Église a donc une tâche : la prédication de l'Évangile. Cela nécessite la prédication de la loi de Dieu comme préparation à la prédication de l'Évangile, ainsi que l'administration des sacrements du baptême et de la Cène. Ce ministère est confié à chaque chrétien et à chaque groupe de chrétiens.

Dans le Nouveau Testament, chaque chrétien est un prêtre. En effet, l'apôtre Pierre a écrit aux chrétiens « **dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie** » (1 Pierre 1:1) : « **Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ** » (1 Pierre 2:5). « **Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde** » (1 Pierre 2:9-10).

Quiconque a été appelé des ténèbres de l'incrédulité à la lumière de la foi en Christ a le privilège de proclamer les louanges de son Sauveur, Dieu. Proclamer les louanges de Dieu, c'est proclamer l'Évangile du Christ, en annonçant à tous les grandes choses que Dieu a faites. Il a envoyé son Fils Jésus-Christ pour sauver les pécheurs de leur péché et de ses conséquences : la culpabilité, le pouvoir du diable et la mort éternelle.

Ainsi, chaque chrétien, homme, femme et enfant, est encouragé à utiliser la clef qui délie et à répandre la Parole qu'il existe le pardon des péchés pour tous en raison de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. Jésus a dit à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). « **Allez, faites de toutes les nations des disciples** » (Matthieu 28:19). Le soir du dimanche de Pâques, lorsque Jésus a remis les clefs à ses disciples, les onze apôtres n'étaient pas les seuls à être présents.

Tout croyant en Christ est appelé à le confesser « **devant les hommes** », car Jésus a dit : « **quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux** » (Matthieu 10:32-33). Jésus a également promis sa bénédiction aux groupes de chrétiens qui exercent ce ministère, aussi petits soient-ils, en disant : « **là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Matthieu 18:20).

Ce ministère est décrit par l'apôtre Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens : « **Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain** » (2 Corinthiens 5:18 – 6:1).

Notez que c'est Dieu qui a réconcilié le monde pécheur avec lui-même par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Il a déposé le péché du monde sur Jésus et, en retour, il nous donne en Christ la justice de Dieu. Nos péchés ont été enlevés. Le ministère de la réconciliation est confié aux chrétiens pour qu'ils prononcent la parole de la réconciliation, c'est-à-dire pour qu'ils disent aux pécheurs ce que Dieu a fait pour eux en Christ. Les chrétiens exercent ce ministère lorsqu'ils disent aux autres, au nom du Christ, en tant que ses ambassadeurs ou représentants, ce que le Christ a fait pour eux, les suppliant de recevoir le don du pardon de Dieu en Christ, de recevoir la réconciliation que le Christ a gagnée pour tous.

Le livre des Actes raconte comment certains des premiers chrétiens ont exercé ce ministère de réconciliation, ce ministère de la Parole. Le nombre de chrétiens qui sont retournés à Jérusalem après l'ascension de Jésus était de « **cent vingt** » (Actes 1:15), et ce nombre comprenait les apôtres, les frères de Jésus, sa mère Marie et d'autres femmes qui avaient suivi Jésus. C'est sur ces hommes et ces femmes que Jésus a répandu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. La prophétie de Joël s'est accomplie. « **Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront** » (Actes 2:17-18).

L'histoire montre que ces croyants en Christ se sont profondément impliqués dans la diffusion de l'Évangile du Christ, et le Seigneur a béni leur témoignage de telle sorte qu'en peu de temps, le groupe de croyants à Jérusalem se comptait par milliers. Nous lisons dans Actes 6:1 que « **le nombre des disciples augmentant ...** ». L'occupation principale des apôtres était « **la prière et ... [le] ministère de la parole** » (Actes 6:4). Mais les apôtres n'étaient pas les seuls à prêcher l'Évangile du Christ. Deux des sept assistants choisis par la congrégation pour distribuer de la nourriture aux pauvres, Étienne et Philippe, se sont engagés dans la prédication de l'Évangile, et Dieu a béni leurs efforts. Ensuite, il nous est dit que lorsqu'« **il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ... et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie** » (Actes 8:1). Ces chrétiens dispersés étaient-ils silencieux au sujet de l'Évangile du Christ ? Pas du tout ! « **Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole** » (Actes 8:4).

C'est ainsi que ce ministère s'est poursuivi jusqu'à nos jours, et tous les chrétiens sont impliqués dans ce ministère d'une manière ou d'une autre. Notre Seigneur accepte même les louanges des petits enfants, comme nous l'apprend ce qui s'est passé le dimanche des Rameaux (Matthieu 21:15-16).

L'apôtre Paul appelle la prédication de l'Évangile « **le ministère de l'esprit** » (2 Corinthiens 3:8), parce que c'est le Saint-Esprit qui agit à travers les croyants pour proclamer l'Évangile et le rendre efficace dans le cœur des auditeurs. Il l'appelle également « **le ministère de la justice** » (2 Corinthiens 3:9), car l'Évangile offre la justice parfaite du Christ en échange du péché qui a été remis au Christ sur la croix. Contrairement à la loi de Dieu, que Paul appelle « **le ministère de la mort** » (2 Corinthiens 3:7) et « **le ministère de la condamnation** » (2 Corinthiens 3:9), les chrétiens sont « **ministres d'une nouvelle alliance** » (2 Corinthiens 3:6), qui est l'Évangile du pardon des péchés en Christ.

Questions

1. Quelle est l'œuvre légitime de l'Église du Christ ?
2. À qui cette tâche a-t-elle été confiée ?
3. Comment les chrétiens peuvent-ils participer à cette œuvre ?
4. Comment les groupes de chrétiens peuvent-ils participer à cette œuvre ?
5. Donnez quelques exemples de la manière dont cette tâche a été accomplie par les premiers chrétiens.
6. Que signifie le ministère de la réconciliation ?
7. Montrez que les apôtres n'étaient pas les seuls à participer à cette œuvre.
8. Comment Dieu a-t-il utilisé la persécution des chrétiens pour répandre l'Évangile ?
9. Quelle est la différence entre le ministère de la condamnation et celui de la justice ?
10. Comment les petits enfants peuvent-ils contribuer au travail de l'Église ?
11. Comment pouvez-vous participer à l'œuvre de l'Évangile dans votre région ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.19 – La doctrine de l'Église et du ministère

Les dons du Christ à son Église pour le ministère public

Le Christ a donné le ministère des clefs à chaque chrétien et à chaque groupe de chrétiens. Pour aider les chrétiens à accomplir ce service de l'Évangile dans le monde, le Christ a également établi ce que nous appelons le ministère public. C'est-à-dire que le Christ a donné des dons spéciaux à son Église sur terre et qu'il lui a enseigné comment utiliser ces dons pour le bénéfice de tous. Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée** » (Romains 12:4-6). « **À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune** » (1 Corinthiens 12:7).

Tous les chrétiens sont égaux devant Dieu en ce sens que chacun d'entre eux est un fils ou une fille de Dieu, avec la même bénédiction du pardon des péchés en Christ, la même présence de Dieu dans leur vie, la même espérance de la vie éternelle et le même accès total à Dieu dans la prière. L'apôtre Paul l'a clairement exprimé par ses paroles : « **vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse** » (Galates 3:26-29).

Mais les chrétiens diffèrent les uns des autres par les dons spéciaux que Dieu leur a accordés, et par conséquent les chrétiens ont des fonctions ou des tâches différentes dans l'Église selon les dons que Dieu leur a accordés, tout comme les différents membres du corps humain ont des fonctions différentes. Les chrétiens ont le privilège de reconnaître les dons particuliers que Dieu a accordés à certains d'entre eux et d'appeler ces personnes douées à utiliser leurs dons particuliers dans le ministère de l'Évangile. C'est ce que l'on entend par ministère public. Certaines personnes ayant des dons particuliers sont appelées par des congrégations chrétiennes ou des corps ecclésiastiques plus vastes à utiliser leurs dons au profit et au nom des chrétiens qui les ont appelées. C'est pourquoi on l'appelle le ministère public. Ces ministres publics accomplissent leur travail non pas en leur nom propre en tant que chrétiens individuels, mais au nom des chrétiens qui les ont appelés. Ainsi, ils sont les serviteurs ou les ministres non seulement de Dieu, mais aussi des chrétiens qui les ont appelés, qu'il s'agisse d'une petite assemblée de deux ou trois personnes, d'une grande assemblée de centaines ou de milliers de personnes, ou d'un corps ecclésiastique composé de quelques congrégations ou de plusieurs congrégations. Bien que ces ministres appelés soient les serviteurs de ceux qui les ont appelés, s'il y a un conflit entre ce que dit le Christ et ce que dit le groupe de chrétiens qui les a appelés, c'est ce que dit le Christ qui doit primer.

Il est important que ces personnes douées ne se considèrent pas comme des seigneurs et des maîtres de l'Église du Christ. Jésus a dit à ses disciples qu'ils ne devaient pas imiter les pharisiens, qui faisaient leurs œuvres « **pour être vus des hommes** » (Matthieu 23:5), ou pour être honorés par les hommes en ayant « **la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques** » (Matthieu 23:6-7), et d'autres privilèges de ce genre. Il dit plutôt : « **Un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé** » (Matthieu 23:8-12).

La nuit même de l'arrestation de Jésus « **il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert** » (Luc 22:24-26).

La Bible mentionne certains des dons que le Christ a accordés aux premiers chrétiens. Paul a écrit aux Corinthiens : « **Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? Aspirez aux dons les meilleurs** » (1 Corinthiens 12:27-31).

Remarquez que c'est Dieu qui a donné ces dons à son Église. Dans de nombreux cas, c'est Dieu lui-même qui a d'abord nommé *directement* ces personnes à leur poste. Par exemple, le Christ lui-même a personnellement choisi ses apôtres. Plus tard, Dieu a appelé ou nommé des personnes à leurs fonctions *indirectement*, par l'intermédiaire des chrétiens, comme il l'a fait, par exemple, lors du choix des sept assistants dans l'assemblée de Jérusalem (Actes 6:1-6). Dans les deux cas, nous devons considérer ces serviteurs de l'Église comme ayant été appelés par Dieu. L'apôtre Paul a rappelé aux anciens d'Éphèse que c'est le Saint-Esprit qui les a nommés responsables de l'Église du Christ. Paul a dit : « **Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang** » (Actes 20:28).

Après que l'enseignement des apôtres a été mis par écrit dans notre Nouveau Testament, le Seigneur n'a plus jugé bon de donner à son Église autant de dons surnaturels, tels que le don de prophétie, les guérisons miraculeuses ou la capacité soudaine de parler des langues étrangères non apprises. Mais les dons d'enseigner, d'aider et d'administrer ont été maintenus au fil des ans et se retrouvent encore aujourd'hui dans l'Église.

Ces dons que le Christ a accordés à son Église sont abordés dans la lettre de Paul aux Éphésiens : « **À chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes. ... Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ** » (Éphésiens 4:7-13).

Les apôtres sont cités en premier, car ces dons sont fondamentaux pour le travail de l'Église. Nous avons leurs écrits dans le Nouveau Testament et nous utilisons ces dons en permanence. Les prophètes dont il est question sont ceux qui, comme Agabus (Actes 11:28 et 21:10), ont reçu des messages spéciaux de Dieu dans les premiers temps pour le bénéfice de son Église. Il n'y a aucune raison de croire que notre Seigneur fournisse encore aujourd'hui de tels prophètes à son Église. Les écrits des prophètes de l'Ancien Testament et des apôtres du Nouveau Testament constituent la Parole suffisante de Dieu pour nous. Les évangélistes sont des prédicateurs de l'Évangile, et le Christ en fournit encore à son Église. Les pasteurs sont des bergers qui veillent sur les troupeaux de croyants du Christ en différents endroits. Ces pasteurs sont aussi des enseignants de la Parole de Dieu. Les lettres de Paul à Timothée et à Tite sont appelées lettres pastorales parce que c'est dans ces lettres en particulier que Paul définit les tâches de ces pasteurs. Le Seigneur fournit également d'autres ouvriers dans son Église, tels que les instituteurs, les anciens de la congrégation, les musiciens, les administrateurs et les diacres, qui peuvent tous être appelés par les chrétiens à des fonctions spécifiques dans son Église.

Lorsque la congrégation de Jérusalem a eu besoin d'assistants pour distribuer de la nourriture aux nécessiteux, les apôtres ont dit : « **Choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon**

témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi » (Actes 6:3). Ils devaient chercher des personnes à qui le Seigneur avait donné certaines caractéristiques, à la fois spirituelles et pratiques. Ainsi, lorsque nous, chrétiens d'aujourd'hui, avons besoin de personnes pour accomplir certaines tâches au sein de l'Église, nous cherchons ceux à qui Dieu a donné les dons nécessaires pour le travail à accomplir.

Paul a indiqué à Timothée les dons nécessaires à un « évêque », c'est-à-dire un surveillant spirituel, un berger spirituel ou un pasteur. **« Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable »** (1 Timothée 3:1-7).

Par conséquent, lorsqu'un groupe de chrétiens a besoin d'un berger spirituel, ils ne doivent pas choisir des noms au hasard. Ils doivent examiner attentivement les dons que Dieu leur a accordés et choisir l'homme qui a été béni par ces dons. Il s'agit d'une question très sérieuse, car le diable peut créer le chaos dans une église par l'intermédiaire d'un mauvais dirigeant. Lorsque les chrétiens d'Antioche de Syrie étaient en train de choisir des missionnaires pour aller dans les territoires païens, ils ont envoyé Barnabas et Paul sur le chemin **« après avoir jeûné et prié »** (Actes 13:3).

La plupart des dons qu'ils devaient rechercher chez un candidat sont des dons que tout chrétien devrait s'efforcer d'acquérir, mais il y avait un don en particulier que l'on ne trouve pas chez tous les chrétiens. Il s'agit du don d'être **« propre à l'enseignement »**. Paul insiste sur ce même don dans sa lettre à Tite, où il énumère à nouveau les qualités que nous devons rechercher chez ceux qui sont appelés à devenir des bergers spirituels : **« Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs »** (Tite 1:5-9). Les leaders spirituels doivent avoir une bonne connaissance de la Parole de Dieu afin de pouvoir détecter les faux enseignants et les corriger à partir de la Parole de Dieu.

Notez que Jésus a choisi des hommes, et non des femmes, pour être ses apôtres et les dirigeants de son Église. De même, l'apôtre Paul ne parle que des hommes comme étant qualifiés pour être les chefs spirituels du peuple de Dieu et les enseignants dans les congrégations du Christ. En fait, Paul a écrit spécifiquement à Timothée : **« Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression »** (1 Timothée 2:12-14). Notez que cette instruction était basée sur le plan original de Dieu pour l'homme et la femme lors de la création : l'homme devait être le chef et la femme son aide. Paul a écrit la même chose à la congrégation de Corinthe : **« Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler »** (1 Corinthiens 14:34). Ce qui est interdit aux femmes, c'est d'enseigner les hommes ou d'avoir autorité sur eux dans l'Église ; elles ne sont pas autorisées à s'adresser à une assemblée composée d'hommes. Les femmes peuvent enseigner à d'autres femmes et à des enfants. Si quelqu'un dit que ce n'était que l'opinion de Paul et qu'elle ne s'applique plus aujourd'hui, rappelez-vous qu'après avoir donné cette instruction, Paul a écrit : **« Ce que je vous écris est un commandement du Seigneur »** (1 Corinthiens 14:37).

Dans sa première lettre à Timothée, Paul a également énuméré les qualifications requises pour les diacres (ou assistants) dans l'Église. « **Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche. Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons** » (1 Timothée 3:8-12).

Notez que ces diacres (aides) n'avaient pas besoin d'être « **propre à l'enseignement** », car leur travail n'incluait pas l'enseignement de la Parole de Dieu. Étant donné que le mot grec traduit par « femmes » dans 1 Timothée 3:11 n'est pas utilisé plus tôt pour désigner les épouses des évêques ou des pasteurs, il est probable que 1 Timothée 3:11 soit mieux compris comme se référant aux femmes qui servaient l'Église de la même manière que les diacres masculins. Ces femmes « **doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses** ». Dans ses lettres, l'apôtre Paul mentionne le service de diverses femmes qui l'ont aidé dans son travail et qui ont servi l'Église. Voir Romains 16:1-15.

Le ministère public dans l'Église du Christ peut prendre des formes très diverses. Les congrégations chrétiennes et les corps ecclésiastiques sont libres d'appeler des personnes à prendre en charge l'ensemble de la supervision spirituelle des chrétiens dans un certain domaine ou, s'ils le préfèrent, de répartir les différentes tâches entre plusieurs personnes ayant les dons et la formation nécessaires. Par exemple, un ministre peut être appelé à s'occuper de la formation chrétienne des enfants. Un autre ministre peut être appelé à diriger les cultes du dimanche. Un autre ministre peut être appelé à visiter les malades. Chaque fois qu'il y a un besoin particulier, les chrétiens peuvent appeler quelqu'un pour répondre à ce besoin. Si un homme de la congrégation a un talent particulier, la congrégation peut vouloir appeler cette personne à utiliser ce talent d'une manière particulière, par exemple pour écrire des hymnes ou enseigner le chant ou diriger le culte, ou peut-être pour prêcher la Parole de Dieu à la radio ou à la télévision. Un corps d'église tel qu'un synode a besoin d'hommes ayant des talents particuliers, par exemple quelqu'un pour établir de nouvelles congrégations dans les villages voisins, ou pour être responsable des écoles chrétiennes dans une certaine région, ou pour être responsable d'un séminaire destiné à former des hommes au métier de pasteur, ou pour enseigner les langues bibliques que sont le grec et l'hébreu.

Deux principes de base doivent être respectés lors de la mise en place des différents ministères dans l'Église du Christ. Le premier : « **Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre** » (1 Corinthiens 14:40). « **Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix** » (1 Corinthiens 14:33). Deuxièmement : « **Que tout ce que vous faites se fasse avec charité !** » (1 Corinthiens 16:14).

L'Église de la Confession luthérienne (CLC) a adopté la déclaration suivante pour rappeler comment nous comprenons la Parole de Dieu. « *Dans la liberté chrétienne, si les circonstances l'exigent et si le Seigneur fournit la diversité des dons, des opérations et des ministères, l'Église peut séparer les diverses fonctions du ministère public de la Parole et les répartir entre le nombre de personnes qualifiées qu'elle choisit d'appeler. Il est essentiel que chaque appel ainsi lancé précise le domaine de responsabilité et le type de tâche ainsi assigné, et que chaque ouvrier respecte les termes de son appel* » (Concerning Church and Ministry, pp. 32-33).

Questions

1. À qui le Christ a-t-il confié le ministère de l'Évangile ?
2. Qu'entend-on par ministère public ?
3. En quoi tous les chrétiens sont-ils identiques ? En quoi sont-ils différents ?
4. Pourquoi les dirigeants chrétiens d'aujourd'hui ne devraient-ils pas imiter les Pharisiens ?
5. Quels sont certains des dons que le Christ a accordés aux premiers chrétiens ?
6. Quelle nouvelle fonction ecclésiastique la congrégation de Jérusalem a-t-elle créée lorsqu'il y avait un besoin particulier ?
7. Pourquoi n'est-il pas nécessaire que toutes les congrégations aient les mêmes types de ministres de l'Évangile ?
8. Quelles sont les qualifications requises pour les ministres dans l'Église du Christ ?
9. Quel type de fonction ecclésiastique ne devrait pas être accordé aux femmes ?
10. Quelle compétence particulière devraient avoir tous les bergers spirituels ?
11. De quelle manière les femmes peuvent-elles servir la congrégation chrétienne ?
12. S'il existe des besoins particuliers dans le ministère de l'Évangile dans votre localité, nommez ces besoins et suggérez des moyens de les satisfaire.
13. Quels sont les besoins particuliers d'un synode ou d'un corps d'église ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.20 – La doctrine de l'Église et du ministère

Les différentes formes de ministère dans l'Église

Nous avons déjà examiné le fait que les chrétiens ont la liberté de créer différentes formes de ministère en fonction des besoins pour l'amour de l'Évangile du Christ. Dans cette section, nous voulons expliquer les diverses formes de ministère que les églises des États-Unis ont trouvées utiles à l'heure actuelle. Les congrégations chrétiennes d'autres pays peuvent utiliser ces formes ou créer leurs propres formes qui sont plus utiles dans leurs circonstances.

Dans l'Église de la Confession luthérienne (CLC), la forme la plus courante de ministère public est le pastoralat d'une ou de plusieurs congrégations. Un tel pasteur est appelé à prêcher l'Évangile lors des cultes réguliers de la congrégation (habituellement le dimanche matin, mais dans certains cas à d'autres moments, le samedi ou le dimanche) et à administrer les sacrements. Le pasteur doit faire connaissance avec tous les membres de la congrégation afin de les aider dans leur marche chrétienne. Il visite les malades, conseille les personnes en difficulté, célèbre les mariages et les enterrements, ainsi que d'autres occasions spéciales. Il est responsable du programme éducatif de la congrégation, tant pour les enfants que pour les adultes. Il est notamment responsable de l'instruction des jeunes afin de les préparer à devenir des membres communicants. Après une formation de deux ou trois ans comprenant l'étude de l'histoire de la Bible et du *Petit Catéchisme* de Martin Luther, il les déclare aptes à recevoir la Sainte Cène par le biais d'une cérémonie de confirmation. Actuellement, l'âge de la confirmation se situe autour de 13 ou 14 ans, bien que cela puisse varier d'une congrégation à l'autre. Le pasteur doit également encourager ses membres à apporter l'Évangile du Christ à ceux qui ne le connaissent pas ou qui le connaissent imparfaitement parce qu'ils ont été trompés par de faux docteurs. Le pasteur doit avertir ses fidèles des dangers qui menacent leur foi en Christ.

Le pasteur est assisté dans son travail par des membres de sa congrégation qui ont été élus à leur poste par les membres votants de la congrégation. Ces membres votants représentent tous les membres de la paroisse. Ces responsables peuvent être appelés assistants pastoraux, anciens, diacres ou membres du conseil. Chaque congrégation a sa propre constitution, que les membres votants ont adoptée. Les membres votants sont généralement des hommes d'un certain âge (généralement 18 ou 21 ans, selon la constitution) qui acceptent d'assister aux réunions d'affaires de l'église. Ces réunions ont lieu environ quatre fois par an ou plus, selon les besoins. La congrégation peut également compter sur l'aide de secrétaires divers, d'enseignants, d'administrateurs chargés des biens immobiliers de l'église, de musiciens divers et de responsables de la congrégation, tels que le président, le secrétaire, le trésorier et le secrétaire financier.

Dans le domaine de l'éducation chrétienne, la plupart des congrégations organisent une école du dimanche pour les enfants de l'école primaire, âgés de trois ou quatre ans jusqu'à treize ou quatorze ans environ, voire plus. Pour les jeunes et les adultes, il existe généralement une sorte de cours biblique dirigé par le pasteur, un ancien ou un ou plusieurs enseignants.

Certaines congrégations disposent d'une école de jour qui se réunit cinq jours par semaine, sauf pendant l'été. Cette école enseigne les matières scolaires habituelles (lecture, écriture, arithmétique, sciences, histoire, géographie) ainsi que l'histoire de la Bible et la doctrine chrétienne. Des professeurs chrétiens formés enseignent toutes les matières d'un point de vue chrétien. Le pasteur peut donner quelques cours, mais la congrégation fait généralement appel à un-e ou plusieurs enseignant-e-s pour

dispenser la plupart des cours. Certaines congrégations élisent un conseil d'éducation pour superviser l'école, ainsi qu'un directeur, qui est généralement l'un-e des enseignant-e-s de l'école.

Dans la plupart des cas, les constitutions des congrégations précisent que les affaires de la congrégation seront gérées par un conseil d'église, composé de divers responsables de la congrégation. Les décisions finales sur les questions de l'église sont prises par les membres votants. Ce sont les membres votants qui appellent le pasteur et les enseignant-e-s et qui élisent les autres responsables de la paroisse, y compris les membres du conseil de l'Église.

Aux États-Unis, la plupart des congrégations deviennent volontairement membres d'une association de congrégations connue sous le nom de synode ou de corps ecclésiastique. Les constitutions que ces associations adoptent précisent leur objectif et la manière dont leur travail doit être mené. Les dirigeants de ces associations sont choisis par le biais d'élections au cours des réunions régulières de l'association. Ces personnes élues sont également des ministres de l'Évangile et font partie du ministère public, accomplissant les tâches qui leur ont été confiées. Les synodes ont besoin de divers responsables et membres du conseil d'administration pour mener à bien le travail que les congrégations qui font partie de l'association leur ont demandé de faire.

Parmi les projets de l'Église de la Confession luthérienne (CLC) figure le fonctionnement d'une école secondaire, d'une université et d'un séminaire synodaux pour la formation de pasteurs, d'enseignant-e-s, de missionnaires et d'autres responsables d'Église. Une telle école a besoin de dons particuliers : administrateurs, enseignants, conseillers et aides de toutes sortes. Dieu donne des dons à son Église, et c'est aux chrétiens de reconnaître ces dons et d'appeler des personnes qui ont ces dons à être les enseignants des futurs pasteurs et enseignant-e-s, à enseigner des matières spécialisées telles que les langues bibliques que sont le grec et l'hébreu, ainsi que d'autres langues utiles pour le travail de l'Église. L'école a également besoin d'enseignants dans des matières telles que les mathématiques, les sciences, l'histoire, les sciences sociales et les langues.

Un autre projet principal d'un synode est le travail missionnaire — la diffusion de l'Évangile du Christ aux États-Unis et dans d'autres pays également. Des missionnaires doivent être appelés pour un travail spécial dans ces régions. L'Église crée et développe des formes de ministère en fonction de ses besoins.

Un autre projet principal est l'éducation des congrégations, y compris la préparation et l'impression de matériel qui aidera à la mission chrétienne et à l'éducation chrétienne. Ainsi, le synode autorise la publication de revues et de magazines qui contribuent à la cause de l'Évangile.

Au fur et à mesure que l'Évangile se répand dans le monde et atteint d'autres pays et d'autres cultures, d'autres formes de ministère public peuvent être créées pour mieux s'adapter aux circonstances dans ces autres pays. Nous ne nous attendons pas à ce que les congrégations de l'Inde, du Népal ou du Nigeria, par exemple, utilisent les mêmes formes que les congrégations américaines, bien qu'elles puissent le faire si cela est bénéfique pour leurs églises. Il existe de nombreuses façons d'accomplir le travail chrétien.

Il est particulièrement important que ceux à qui l'on a demandé d'exercer une forme quelconque de ministère public se gardent de tout orgueil spirituel et de tout sentiment de supériorité par rapport aux chrétiens qui n'ont pas été choisis pour une telle fonction. Les douze disciples de Jésus risquaient de s'exalter par rapport aux autres. Pour leur donner une leçon, « **Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer** » (Matthieu 18:2-6).

Les personnes exerçant un ministère public doivent se rappeler que le ministère est synonyme de service et non de domination. Ils doivent imiter leur maître, Jésus, qui a dit : « **Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Marc 10:44-45). Les ministres de l'Église du Christ doivent garder à l'esprit l'exemple de Jésus, leur Maître, qui a lavé les pieds de ses disciples en tant que serviteur. Cette même nuit, Jésus a dit : « **Quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert** » (Luc 22:27).

Le but d'un ministre dans l'Église du Christ n'est pas de démolir les autres, mais de les édifier. L'apôtre Paul a écrit : « **Que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment** » (1 Corinthiens 14:12). « **Que tout se fasse pour l'édification** » (1 Corinthiens 14:26). D'autre part, il a dit : « **Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres** » (Galates 5:15).

Les enseignants de l'Église du Christ doivent reconnaître leurs responsabilités et s'acquitter au mieux des devoirs de leur charge. Jacques écrit : « **Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement** » (Jacques 3:1). Étant donné que les ministres n'ont souvent pas de superviseur terrestre qui veille sur eux, mais qu'ils fixent eux-mêmes leurs horaires et suivent leurs propres responsabilités, ils peuvent être tentés de devenir paresseux et de se contenter d'en faire le moins possible. Mais Paul nous enseigne quelque chose de différent : « **Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie** » (Romains 12:6-8). Et Paul dit encore : « **Ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle** » (1 Corinthiens 4:2). « **Celui qui me juge, c'est le Seigneur** » (1 Corinthiens 4:4).

Un ministère très important est celui de la formation des futurs pasteurs, enseignant-e-s et autres responsables chrétiens. Alors que Paul, prisonnier à Rome, attendait la sentence d'exécution, il a écrit à Timothée : « **Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ** » (2 Timothée 2:1-3). Remarquez la préoccupation de Paul pour les générations futures. L'Évangile du Christ doit leur être transmis. Ce travail nécessite des enseignants fidèles. Le Seigneur lui-même a transmis l'Évangile du Christ à Paul. Il l'a ensuite transmis à Timothée. Timothée, à son tour, devait transmettre ce même enseignement à des hommes fidèles, qui enseigneront encore à une autre génération. L'un des premiers devoirs d'une Église est donc de former les futurs responsables. Tous les efforts doivent être faits pour former ces futurs responsables de la manière la plus complète possible.

Questions

1. Quelles sont les tâches habituelles des pasteurs dans les congrégations luthériennes américaines ?
2. Quelles formes de ministère public sont courantes dans votre région ?
3. Qui est responsable des services religieux hebdomadaires dans votre région ?
4. Quelles sont les pratiques organisationnelles courantes dans les paroisses américaines ?
5. Quelles formes d'organisation trouve-t-on dans les paroisses de votre région ?
6. Qu'entend-on par membre votant d'une congrégation ?
7. Quelle est la particularité de l'enseignement dispensé dans les écoles chrétiennes ?
8. Comment les corps ecclésiastiques ou les synodes peuvent-ils aider les paroisses locales ?
9. Comment les synodes peuvent-ils aider les paroisses dans leur travail missionnaire ?
10. Pourquoi est-il utile que les paroisses et les synodes aient des constitutions ?
11. Pourquoi est-il si important que les dirigeants chrétiens soient d'humbles serviteurs ?
12. Que signifie le terme « édification » ?
13. Comment les ministres et les responsables d'Église sont-ils formés dans votre région ?
14. Comment cette formation peut-elle être améliorée ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 13.21 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'appel des ministres pour l'Église

Puisque tous les chrétiens sont prêtres dans l'Église du Christ, aucun prêtre ne peut s'imposer aux autres prêtres en tant que ministre public sans un appel de Dieu. N'oubliez pas qu'un ministre public ne fonctionne pas seulement en tant que chrétien individuel, mais qu'il accomplit son travail au nom d'autres chrétiens. Dans l'Ancien Testament, Dieu a choisi ceux qui devaient être prophètes, sacrificateurs et rois de son peuple. La lettre aux Hébreux affirme que « **Nul ne s'attribue cette dignité (d'être souverain sacrificateur), s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ! Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek** » (Hébreux 5:4-6). Jésus-Christ lui-même a été appelé par Dieu à sa position de souverain sacrificateur.

Dieu appelle les ministres publics de deux manières : directement et indirectement. L'Ange du Seigneur, qui est le Seigneur lui-même, est venu à Moïse pendant qu'il gardait son troupeau et lui dit : « **Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël** » (Exode 3:10). Auparavant, Moïse s'était mis en avant pour devenir le chef de son peuple, mais cette tentative n'avait pas reçu la bénédiction de Dieu et avait échoué. Mais Dieu l'a appelé, et Moïse a finalement été persuadé d'accepter l'appel du Seigneur. Le prophète Ésaïe a été appelé lorsque Dieu a demandé des volontaires, et Ésaïe a répondu : « **Me voici, envoie-moi** ». Puis Dieu a dit : « **Va** » (Ésaïe 6:8-9). Dieu a dit à Jérémie qu'il l'avait choisi comme prophète avant sa naissance. Bien que Jérémie ait hésité, Dieu a insisté : « Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai » (Jérémie 1:5-7).

Jésus lui-même a d'abord choisi douze hommes pour être ses disciples, puis il a choisi ces mêmes douze hommes pour être ses apôtres. Il les a envoyés en mission préliminaire auprès du peuple juif pendant qu'il était encore avec eux, puis il les a envoyés en mission dans le monde entier après sa résurrection. Beaucoup d'entre eux étaient des pêcheurs, des pêcheurs de poissons, mais Jésus leur a dit : « **Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes** » (Matthieu 4:19). Après une certaine période de formation, Jésus a envoyé ces mêmes douze hommes comme apôtres. « **Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons** » (Marc 3:14-15). Un disciple est qui suit, mais un apôtre est quelqu'un qui a été envoyé par le Seigneur lui-même pour proclamer ses enseignements. Jésus a prié son Père pour ses apôtres : « **Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde** » (Jean 17:17-18).

Lorsque Jésus est monté au ciel, il n'y avait plus que onze apôtres. Judas Iscariote, l'un des douze, avait trahi son Maître et n'était plus avec eux. Les Écritures avaient prédit cette trahison et donné des instructions pour qu'un autre soit choisi pour le remplacer. Les onze ont nommé donc deux candidats pour remplir la place vacante, et demandèrent à Dieu de les départager. « **Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres** » (Actes 1:26).

Plus tard, Jésus ressuscité a lui-même choisi un pharisien, Saul de Tarse, pour être son apôtre auprès des non-Juifs. Mais Jésus l'a appelé du ciel de manière miraculeuse, de sorte qu'il ne fait aucun doute que Saul, ou Paul, comme on l'appelait, était un apôtre au même titre que les douze. Lorsque Paul a

écrit aux Galates, il s'est appelé « **Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts** » (Galates 1:1). Paul a prouvé qu'il était un apôtre choisi par les signes et les miracles qu'il a accomplis. Il a écrit aux Corinthiens : « **Je n'ai été inférieur en rien aux apôtres par excellence, quoique je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles** » (2 Corinthiens 12:11-12).

Mais déjà à l'époque des apôtres, la plupart des ministres publics étaient appelés par Dieu indirectement, c'est-à-dire par un appel de Dieu à travers les chrétiens. Les auxiliaires des apôtres dans l'assemblée de Jérusalem, les sept diacres, ont été choisis par Dieu de manière indirecte. Les apôtres « **convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : ... frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. ... Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne,** » et les autres (Actes 6:2-5). Dieu a choisi ces sept hommes par le biais de la décision de la multitude des disciples, et ces hommes ont donc reçu un appel indirect de Dieu pour accomplir le travail qui leur était confié.

Nous ne savons pas exactement comment ils ont procédé à l'appel, soit par acclamation, soit en comptant les voix, soit d'une autre manière. Mais c'est l'assemblée, et non les apôtres, qui a choisi les sept hommes comme assistants. Peu de temps après, la congrégation de Jérusalem a appris qu'il y avait des chrétiens à Antioche, en Syrie. Nous lisons : « **Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche** » (Actes 11:22). Barnabas a reçu de Dieu, par l'intermédiaire de l'assemblée de Jérusalem, l'appel à servir comme ministre à Antioche. Un peu plus tard, nous apprenons que l'assemblée d'Antioche a envoyé Barnabas et Paul comme missionnaires auprès des non-Juifs : « **Le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés** » (Actes 13:2). Nous ne savons pas exactement comment le Saint-Esprit a fait connaître ce choix. Est-ce par l'intermédiaire de l'un des apôtres ou des prophètes de l'assemblée ? Ou était-ce par la décision de l'assemblée ? Il peut s'agir d'un appel direct ou indirect. Dans tous les cas, l'appel venait de Dieu, le Saint-Esprit.

Le fait qu'un appel vienne de Dieu, le Saint-Esprit, est évident dans ce que Paul a dit aux anciens de la congrégation d'Éphèse : « **Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur** » (Actes 20:28). Lorsque des groupes de chrétiens se réunissent au nom de Jésus et choisissent une ou plusieurs personnes pour une tâche particulière dans l'Église, c'est le Saint-Esprit qui guide le groupe chrétien et qui choisit et appelle des individus à exercer un ministère public par leur intermédiaire. Personne ne doit s'ériger en ministre de Dieu pour parler au nom d'autres chrétiens, à moins d'avoir été appelé par Dieu par l'intermédiaire de chrétiens. Paul écrivait aux Romains : « **Comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ?** » (Romains 10:15).

Les chrétiens qui appellent peuvent être une congrégation, un certain nombre de congrégations, une association de congrégations comme un synode, ou un comité plus petit désigné par le groupe plus important pour lancer un appel en leur nom. Lorsqu'il fallait quelqu'un pour s'occuper de l'offrande destinée aux chrétiens pauvres de Jérusalem, nous lisons qu'un « **frère ... a été choisi par les Églises pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de bienfaisance** » (2 Corinthiens 8:18-19). Jésus a dit : « **Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Matthieu 18:20). Cela est vrai, que ces deux ou trois (ou plus) soient les chrétiens d'une certaine congrégation, d'un synode ou d'un autre groupe chrétien, tant que les préceptes de l'amour et du bon ordre sont respectés.

Dans l'histoire de l'Église, il y a eu des individus, hommes et femmes, et peut-être même des enfants, qui ont prétendu que Dieu les avait appelés directement à prêcher et à enseigner une chose ou une autre. Ils prétendent que Dieu parle à travers eux et que les chrétiens doivent les écouter et leur obéir

parce que leur voix est celle de Dieu. Il est très peu probable que ces prédicateurs autoproclamés aient été appelés par Dieu. Lorsque leur message est mis à l'épreuve en le comparant à la Parole authentique de Dieu dans les Saintes Écritures, il échoue généralement. Tout ce qui va au-delà de ce que Dieu nous a dit dans les Écritures est un faux enseignement, de même que tout enseignement contraire aux Écritures. Quiconque prétend que Dieu l'a appelé directement au ministère public doit justifier cette affirmation en accomplissant un signe apostolique ou un miracle, ainsi qu'en enseignant la Parole de Dieu dans la vérité et la pureté. Nos pères luthériens ont déclaré dans la *Confession d'Augsbourg*, article XIV : « *Nul ne doit enseigner ou prêcher publiquement ni administrer les sacrements sans une vocation régulière* » (*LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 49, §20). Les appels réguliers sont ceux émis par les congrégations chrétiennes et les synodes chrétiens par lesquels le Saint-Esprit fait connaître son choix.

Aucune méthode particulière d'appel des ministres publics n'est prescrite dans les Saintes Écritures. Aucune personne ni aucun groupe de l'Église n'a le pouvoir d'imposer un pasteur ou un enseignant à une congrégation sans l'approbation totale de la congrégation. Des chrétiens expérimentés peuvent donner des conseils si nécessaire dans des situations inhabituelles, mais le groupe de chrétiens qui appelle doit se mettre d'accord sur une procédure pour appeler quelqu'un avant que le processus ne commence. Un pasteur expérimenté a donné le conseil suivant : « Les méthodes relèvent de la liberté chrétienne. L'Église qui appelle suit généralement une procédure similaire à celle utilisée à Jérusalem : déterminer les besoins, adopter une liste de candidats qualifiés et procéder à l'élection par un vote à la majorité. La congrégation accepte de faire de l'élection son choix unanime. Cela peut sembler peu différent des méthodes utilisées par n'importe quel groupe pour décider qui embaucher pour un certain travail, mais l'église se souviendra que le Seigneur est impliqué dans ce qu'elle fait. C'est lui qui appelle. Les membres prieront pour que le Seigneur soit avec eux et les bénisse, et ils demanderont au Saint-Esprit de les guider dans tout ce qu'ils font. Avec une telle prière dans leur cœur et sur leurs lèvres, ils agiront dans la crainte de Dieu, utilisant leur meilleur jugement en accord avec la volonté du Seigneur telle qu'elle est révélée dans les Écritures » (Armin Schuetze : *Church -- Mission - Ministry*, p. 110).

Le plus important est que ceux qui sont appelés au ministère public se souviennent qu'un ministre est un serviteur de Dieu et un serviteur de son peuple, un serviteur par lequel Dieu a choisi d'accomplir son œuvre. Ils doivent se souvenir des paroles de Paul : **Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail** » (1 Corinthiens 3:5-8).

Questions

1. Quelle est la différence entre un ministre public et les autres chrétiens ?
2. Combien de personnes sont prêtres dans la Sainte Église chrétienne ?
3. Citez quelques personnes qui ont été appelées directement par Dieu pour exercer un ministère.
4. Quelle est la différence entre un disciple et un apôtre ?
5. À qui Jésus a-t-il envoyé ses apôtres avant de mourir et de ressusciter ?
6. À qui Jésus a-t-il envoyé ses apôtres après sa résurrection ?
7. Quelle est la différence entre un appel direct et un appel indirect ?
8. Comment Paul a-t-il prouvé qu'il était un apôtre du Seigneur ?
9. Comment les sept diacres de Jérusalem ont-ils été appelés à leur ministère ?
10. Pourquoi dit-on que l'appel donné aux pasteurs est un appel divin ?
11. Quelle est la méthode d'appel utilisée par les chrétiens de votre région ?
12. De quoi les ministres appelés doivent-ils se souvenir à propos de leur travail ?
13. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui prétend que Dieu l'a appelé directement au ministère public ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 13.22 – La doctrine de l'Église et du ministère

L'ordination et l'installation des ministres

Lorsqu'une personne qui a déjà reçu un appel dans le ministère public sert dans le cadre de cet appel et reçoit ensuite un autre appel à un poste différent dans le ministère public ou dans un lieu différent, elle doit déterminer où Dieu veut qu'elle serve. Il a deux appels, et il ne peut pas les accepter tous les deux en même temps. Afin de déterminer où Dieu veut qu'il serve, il s'examinera lui-même, les dons que Dieu lui a donnés et les besoins des chrétiens qui l'ont appelé, il consultera les deux groupes de chrétiens qui l'appellent et ses amis et associés chrétiens, il priera Dieu pour qu'il le guide, puis il prendra la décision de servir dans le cadre de son appel actuel ou d'accepter le nouvel appel.

Lorsqu'il accepte un nouvel appel et qu'il est prêt à commencer son service dans le cadre de ce nouvel appel, les chrétiens américains ont l'habitude de l'installer dans son nouveau poste. Il s'agit généralement d'un culte religieux au cours duquel la Parole de Dieu est proclamée par une personne choisie à cet effet, et la congrégation d'appel et le nouveau ministre se voient rappeler leurs devoirs et leurs privilèges en tant que chrétiens et serveurs chrétiens. Il est demandé à la personne appelée si elle est disposée à enseigner la Parole de Dieu dans sa vérité et sa pureté, conformément à la Bible et aux confessions publiques de la congrégation.

Cette procédure est une question de coutume plutôt qu'un commandement de Dieu, tout comme la confirmation et d'autres pratiques ecclésiastiques en usage depuis longtemps. Les instructions de Dieu pour les pasteurs sont résumées dans les paroles de l'apôtre Pierre : « **Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire** » (1 Pierre 5:1-4).

De nombreux groupes chrétiens ont également pris l'habitude d'ordonner une personne qui a accepté pour la première fois un appel à exercer un ministère public. En acceptant un appel au ministère public, cette personne est déjà ministre en vertu de l'appel qu'elle a reçu et accepté. L'ordination est une déclaration publique selon laquelle la personne à ordonner a été appelée au ministère indirectement par Dieu par l'intermédiaire de la congrégation ou du synode et qu'elle possède les qualifications requises. Dans le cadre de la cérémonie d'ordination, les personnes qui exercent déjà un ministère public dans la région ou qui ont une fonction dans la congrégation ou le synode imposent les mains en signe de bénédiction à la personne qui est ordonnée et installée.

L'imposition des mains pour la bénédiction était pratiquée dans l'Église primitive. Lorsque les sept diacres ont été choisis comme assistants des apôtres dans l'assemblée de Jérusalem, il nous est dit que ces hommes ont été placés devant les apôtres, et « **après avoir prié, leur imposèrent les mains** » (Actes 6:6). Lorsque Barnabas et Paul ont été choisis comme missionnaires auprès des païens, la même procédure a été suivie. « **Après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir** » (Actes 13:3). Paul a écrit à son assistant Timothée : « **Je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains** » (2 Timothée 1:6).

Néanmoins, la description de ce qui se faisait à l'époque ne signifie pas que Dieu nous ordonne de le faire. Notre Seigneur n'a pas institué l'ordination, comme il a institué le baptême et la Cène. Par conséquent, nous ne considérons pas l'ordination comme une nécessité absolue avant qu'un ministre de Dieu appelé puisse commencer son travail. Lorsque Jésus a confié le ministère des clefs à ses disciples, il ne leur a pas imposé les mains. « **Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit** » (Jean 20:22). Une autre pratique courante à l'époque était le « **saint baiser** » (Romains 16:16) ; il s'agissait d'une expression de la communion fraternelle entre les premiers chrétiens. Cette pratique n'est plus d'usage parmi nous.

Certains luthériens insistent aujourd'hui sur le fait que l'ordination est une pratique nécessaire commandée par Dieu. Mais comme il n'y a pas de commandement dans l'Écriture concernant l'ordination, l'Église de la Confession luthérienne (CLC) déclare avec le *Bref Exposé* : « *Concernant l'ordination, nous enseignons qu'elle n'est pas une institution divine, mais une institution louable de l'Église* » (§33).

Questions

1. Comment une personne qui a deux appels peut-elle déterminer où Dieu veut qu'elle serve ?
2. Que signifie l'installation d'un ministre appelé dans son nouveau poste ?
3. Citez quelques-uns des points importants que l'apôtre Pierre mentionne dans son discours aux anciens, ou serviteurs appelés de la Parole.
4. Que signifie l'ordination ?
5. Citez quelques cas où des chrétiens ont imposé les mains à des ministres dans la Bible.
6. Que signifie l'imposition des mains ?
7. Pourquoi devrions-nous considérer l'ordination comme une coutume plutôt que comme un sacrement ?
8. Comment Jésus a-t-il transmis le Saint-Esprit à ses disciples ?